



HUGHETTE PROULX

# LA P'TITE DU POPULO S'EN VA-T'À PARIS



(page 5)



# Radiomonde

et **TELEMONDE**

Vol. XIV — No 50

MONTREAL, 15 NOVEMBRE 1952

10 CENTS



# ESTELLE CARON VEDETTTE D'UN FILM

(pages 3 et 7)

## COMMENT RÉUSSIR

PAR

## Janine SUTTO

(page 11)



La Reine des Artistes de la Radio, reçoit des amis du Roi des Cuisiniers, le bérêt qui la sacre "hôtesse d'un soir" au "400". On a reconnu, Huguette Oigny et M. Lelarge

## La blonde de Tit-Coq

Marie-Ange (Monique Miller) sonde l'avenir. Que lui réserve-t-elle? Voir autres photos inédites, en page 2.

# LECTEURS, AUX URNES ET VIVE LA REINE! p. 10

# Radiomonde

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration: 211, Gordon  
Verdun — PO: 6-3569

MEMBRE  
DE L'ABC

10c le numéro

\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe  
par le Ministère des Postes, Ottawa."

## Miss Radio-Cinéma-Télévision!

IL Y A quatorze ans, RADIOMONDE invitait ses lecteurs à désigner, par leurs votes, la première Reine de la Radio. Le but de notre journal était — et il demeure le même — de donner aux auditeurs de la T.S.F. l'occasion d'honorer l'artiste qui s'est conquis, auprès d'eux, le plus de popularité au cours d'une année.

La dynastie, commencée au couronnement de Madame Mimi d'Estée (1940), s'est perpétuée jusqu'à celui de Madame Huguette Oligny (1952). Cette ravissante comédienne sera la dernière miss RADIO.

Dès son premier numéro, RADIOMONDE se présentait comme le "seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes." Puis la Télévision est venue, ouvrant de nouvelles voies aux gens de spectacle. Pour cette raison, RADIOMONDE est devenu RADIOMONDE et TELEVISION. Ainsi, suivant l'évolution, la nouvelle souveraine, qu'élièront nos lecteurs, portera le titre: Miss Radio-Cinéma-Télévision!

Nous avons incli "Cinéma" dans cette désignation, parce que cet art est connexe aux deux autres et parce qu'aussi bien que la Télévision, il va chercher, en général, ses interprètes chez ceux à qui la Radio a apporté la renommée. Rien de ce qui les intéresse ne peut nous laisser indifférents.

On trouvera dans nos pages le premier bulletin. Cette fois, en plus des auditeurs, les téléspectateurs et les cinéphiles sont conviés à prendre part au scrutin. Leur choix, cependant, doit se porter sur une candidate, qui a connu le succès dans l'un ou l'autre des domaines ici décrits ou dans les trois à la fois. Il ne s'agit pas d'être des débutants. Vers le mois de janvier, RADIOMONDE lancera un concours nouveau dont les fins seront de signaler les "découvertes" et les accomplissements des "jeunes".

Dans le but louable de faciliter le referendum, la direction avait songé à modifier sa forme. Elle avait pensé confier à un comité d'experts la tâche d'établir une première sélection, c'est-à-dire de suggérer au public une douzaine à peu près de candidates possibles et de le prier de s'en tenir à ce groupe afin d'y trouver la future élue.

Puis elle a abandonné ce projet. C'est à nos lecteurs — à nos seuls lecteurs — que revient l'aimable mission de conférer le sceptre. Dans le passé — en treize fois — ils n'ont pas erré en accordant leur faveur. Leur jugement a toujours été sûr! Pourquoi ne continueraient-ils pas à être les maîtres de la situation?

**A** EUX DONC — et à eux seuls — de nous indiquer celle qui mérite d'être la première Miss Radio-Cinéma-Télévision.

René-O. BOIVIN

**Vous souvenez-vous  
IL Y A DIX ANS  
DANS RADIOMONDE**

LA RADIO n'échappe pas aux petits rackets: "Depuis assez longtemps" lit-on dans RADIOMONDE, on faisait enquête sur certaines organisations dont l'activité a pour but de visiter hebdomadairement les émissions populaires telles que "La Course au trésor" et "La Mine d'or" et autres quizzes et d'y capitaliser une bonne partie des prix. Il y a, par exemple, ceux qu'on nomme les "suiveurs" qui passent d'une émission à l'autre et réussissent — ou réussissent — jusqu'ici à accaparer un minime revenu régulier. On vient de découvrir un nouveau système. Une dame, fort habile à répondre aux questions, assistait habituellement aux quizzes. Elle se serait arrangée avec des voisins pour obtenir qu'elles lui cèdent leurs numéros. Un de ces chiffres étant appelé, cette ambitieuse se serait présentée, aurait répondu justement et serait revenue à sa place pour partager le cadeau avec la vraie concurrente". (Il n'y a pas de petit business! Au fait est-il disparu?)

Pierre Dagenais, Blanche Gauthier, Julien Lippé, Judith Jamin, Mia Riddez, Marie-Eve Liénard, Georges Lambin, Micheline Loranger, Alfred Brunet, Roland Bédard, Madeleine Cardin et Edgar Goulet sont les principaux interprètes de "La vie commence demain", un roman-fleuve de Françoise Loranger-Simard, réalisé par Jean Peloquin, à Radio-Canada... En parlant de Sita Riddez, Jean Desprez s'écrie: "Dieu qu'elle ferait une reine splendide dans "Ruy Blas".

ON FAIT L'ELOGE de Michel Normandin qui, à quelques heures d'avis, accepte de décrire le match Castilloux-Lust pour le réseau français de Radio-Canada et s'y montre parfait... Le Souffleur rigole: "Ce rédacteur de textes qui a rendu ces jours derniers l'expression anglaise: "guts" par fortitude intestinale imaginez un peu quelqu'un qui vous dit: "Voyons, mon vieux, aie un peu plus de fortitude intestinale!" (Il y a de quoi en avoir mal au ventre...)

L'ARCHIVISTE



«MIREILLE! pas de chansonnettes françaises dans la maison! — change de poste!»

## Le Baluchon de ROB

EST-CE le résultat d'une fausse interprétation des paroles de Monsieur Gratien Gélinas ou de bobards répandus par des mal renseignés? — toujours est-il que la rumeur se répand dans le public que «Ti-Coq» ne sera pas un film dans le sens propre du mot mais un décalque photographique de la pièce, où rien de nouveau ne sera apporté à la mise en scène théâtrale, aux décors connus et dont l'action sera toute à l'intérieur!

Rien de plus faux et j'ai eu la meilleure preuve du contraire en assistant de trois à dix heures trente du soir à des prises de vues dans l'atelier du salon Yvette Brillon, rue Saint-Denis, en compagnie de MM. Gélinas, Delacroix, Langlais et Garand, ainsi qu'avec Monique Miller, Denise Pelletier et Jean Duceppe dans deux scènes qui passeront à l'écran pour une durée probable de trois minutes. Nous étions dans une forêt de projecteurs installés au milieu de grandes tables où étaient assises des modistes, des préparateurs et des apprenties qui manipulaient des velours, des brocards et des soies et gazouillaient, animées qu'elles étaient par la curiosité. On peut imaginer l'émoi que peuvent susciter dans une volière de jeunes femmes, dont la vie quotidienne est de tirer l'aiguille, l'apparition de la camera, les appels des cinéastes, producteurs, techniciens. La magie du cinéma opère partout d'ailleurs... Nous en verrons quelques-unes dans la figuration. Madame Yvette Brillon, elle-même, aura quelques apparitions à l'écran où son élégante personne ne passera pas inaperçue. Pour moi, je n'ai jamais vu à la fois tant de chapeaux que dans cette salle de couture et je ne suis pas encore parvenu à comprendre comment une femme peut s'y retrouver dans tant de créations multicolores pour enfin se fixer sur le joli bibi, qu'elle portera avec orgueil! Et puis, malgré mon attention au travail cinématographique, je ne pouvais empêcher mon regard d'errer de la plus mignonne apprentie à la très belle directrice en passant par toutes les autres modistes, préparateurs et autres. Ce n'est pas un endroit pour apporter le calme à un moine...

Mais, revenons au sujet. Dans la pièce, il n'y a pas de salon de modes. Pour le film, qu'y vont faire les personnages? C'est très simple. Dans l'ambiance réelle d'un atelier, la «modiste» Marie-Ange Désilets et sa compagne Germaine causent de leurs affaires de coeur tout en cousant. Il est question de «Ti-Coq». Le comptable de la maison, Léopold Vermette (Jean Duceppe) s'approche timidement d'elles et offre des voeux d'anniversaire à Marie-Ange puis, très timide, l'invite à une sortie. Refus! elle préfère que Ti-Coq, le soir de sa

fête: «viens lui souhaiter ça sur le bec!». A la scène, il n'y avait pas de Léopold Vermette en personne!

Et puis d'autres épisodes filmés hors du studio: à la gare Windsor, au carré Saint-Louis, dans une église, sur «l'Ascania», parmi une foule d'enfants, dans un extérieur d'hiver, la bagarre de Jean-Paul et de son ami, etc.

Non le film «Ti-Coq» ne sera pas la pièce, tout en gardant la même intrigue et le dialogue. Qu'on se souvienne d'ailleurs qu'ils furent conçus sous forme de scénario.

Enfin, quelle journée charmante chez Yvette Brillon. Ce serait à souhaiter, à mon gré, qu'on ait été obligé de reprendre... Tout de même, sept heures de besogne pour trois ou quatre minutes de projection, cela indique la recherche de perfection, n'est-ce pas?

A LA TV

APRES TREIZE SEMAINES, la compagnie Addison abandonne la commandite de son programme: «Sous les feux du théâtre Addison», (textes de Félix Leclerc) donné de CBFT alternativement avec «Addison Spotlight» provenant de Toronto... La rumeur veut que General Electric ne renouvelle pas son contrat pour «The Big Revue... La télévision commerciale coûterait-elle trop cher?...

Ou ne serait-on pas satisfait de la production?... Le directeur des programmes de CBFT attend avec impatience et anxiété à la fois les réactions du public à la télévision de «La nuit du 16 janvier» texte à peu près intégral et joué par le «Théâtre du Nouveau-Monde». C'est un spectacle de deux heures et demie (9 h. à 11 h. 30) pour le 14 décembre.

PAUL DUPUIS

PAUL DUPUIS n'aura pas à se plaindre des dieux du cinéma. Les récents mois lui ont été favorables. Il a tenu la vedette du film: «Estienne Brûlé». Dans «Ti-Coq», il a décroché le rôle du Padre et d'après les «stills», il y aura magnifique allure. Il vient de signer un contrat pour tenir la vedette de «Chibaugamau» (c'est un nom provisoire) le film français que tournera Frontier-Films dans le district minier du Québec sous la direction de Richard (Dick) Jarvis, qui collabora à presque toutes les productions depuis «La Forteresse». Avec Armand Leguet et Aimé Major, Dupuis a déjà tourné quelques images sur les lieux de l'action. Les opérations en studio commenceront vers la mi-janvier.

Et voilà j'ai déroulé ma bobine...



Le Padre (Paul Dupuis) cause avec Tit-Coq de son nouveau bonheur.



Tit-Coq fait admirer son "album de famille" aux copains. A l'extrême droite: Gilles Pellerin de CKVL.



Malgré elle, Marie-Ange se laisse emporter au plaisir de la danse entre les bras de Léopold Vermette (Jean Duceppe) celui qui sera son mari.



Le père Désilets (Fred Barry) conseille à sa fille de ne pas se laisser mourir d'ennui Sans le savoir, il la pousse vers une destinée malheureuse.

# TIT-COQ



Gratien Gélinas dans une attitude typique de son héros.

## Télévision

**DIMANCHE, 16 novembre**  
 5.30- 6.00—Pépinot et Capucine (Marionnettes)  
 8.00- 8.30—Holiday in Paris (Variétés)  
 8.30- 9.00—Leslie Bell Singers (Choeur féminin)  
 9.00-10.00—L'Hermine (Théâtre)  
 10.00-10.15—Ballets de France

**LUNDI, 17 novembre**  
 5.30- 6.00—Tales of Adventure (Pour les enfants — en anglais)  
 8.00- 8.15—L'Actualité  
 8.15- 8.30—Trois chansons  
 8.30- 9.00—Studio  
 9.00-10.00—The Big Revue

**MARDI, 18 novembre**  
 5.30- 6.00—Actualités et films (Pour enfants)  
 8.00- 8.15—CBC Newsreel (L'actualité)  
 8.15- 8.30—Variétés musicales  
 8.30- 9.00—March of Time  
 9.00- 9.30—Les Escholiers de la Grande Ecole  
 9.30-10.00—Euzkadi (Folklore basque)  
 10.00-11.00—Lutte

**MERCREDI, 19 novembre**  
 5.30- 6.00—Le Grenier aux images  
 8.00- 8.15—Film  
 8.15- 8.30—Studio  
 8.30- 9.00—The Handy Man  
 9.00- 9.30—Café des artistes (Variétés)  
 9.30-10.00—Film français  
 10.00-11.30—Film anglais

**JEUDI, 20 novembre**  
 5.30- 6.00—Newsreel and Film (pour les enfants — en anglais)  
 8.00- 8.15—CBC Newsreel (L'Actualité)  
 8.15- 8.30—John Kieran's Kaleidoscope  
 8.30- 9.00—Théâtre Addison  
 9.00- 9.30—Collection Lightstone (Documentaire sur l'horlogerie)  
 9.30-10.00—Au Carrefour des mots (Mots-croisés)  
 10.00-10.30—Football — McGill  
 10.30-11.00—The Cases of Eddie Drake (Film policier)

**VENDREDI, 21 novembre**  
 2.30- 3.30—Rêve, réalité  
 3.30- 4.00—Women's Program (anglais)  
 5.30- 6.00—Carica-Tours (Pour les enfants)  
 8.00- 8.15—L'Actualité  
 8.15- 8.30—Studio  
 8.30-10.00—Film français  
 10.00-11.00—Boxe

## UN AUTRE HONNEUR pour ESTELLE...

Au moment où nous allons sous presse, nous apprenons qu'Estelle Caron vient d'être choisie par l'Office National du Film, à Ottawa, pour être la vedette féminine du prochain film de la série "En avant, Canada", distribuée à travers le monde. Elle y chantera une chanson de Laurent Jodoin. Cette pellicule, qui a pour scène le port de Montréal et ses environs, sera montrée dans la métropole au mois de janvier prochain.

Estelle Caron est entendue tous les matins au "Joyeux Troubadours". Elle y chante deux chansons, et interprète le rôle de Virginie dans "Les Aventures de la Vie Amoureuse de Paul et Virginie"... Elle est également la vedette du programme "Baptiste et Marianne", le lundi soir... Son "Le Programme Estelle Caron" sera entendu tous les soirs à CKVL, tandis qu'une émission semblable (mais de 5 minutes) est entendue à CKAC tous les jours, à midi 45 minutes... Elle est souvent l'invitée de "Chansonniers Canadiens", "La Pause Qui Rafraîchit", et nombreuses autres émissions... A la télé, elle a présentement une émission d'une demi-heure chaque mois... Tu parles d'un boulot, non?

# L'HISTOIRE DE DIEU

GEN. CHAP. 18

P. Elmyre



LES TROIS ANGES PARTIRENT DANS LA DIRECTION DE SODOME. ABRAHAM LES RECONDUISIT.



ABRAHAM, TA NATION SERA GRANDE ET PUISSANTE. TU ORDONNERAS À TES FILS DE SUIVRE LA VOIE DU SEIGNEUR.



VERS SODOME ET GOMORRHE.

MAIS OÙ ALLEZ-VOUS?

LES ANGES RACONTÈRENT À ABRAHAM COMMENT LES CRIMES ENORMES DE CES VILLES ALLAIENT ATTIRER SUR ELLES LE TERRIBLE CHÂTIMENT DE DIEU. ILS CONSEILLÈRENT À ABRAHAM DE RETOURNER AUPRÈS DES SIENS.



ABRAHAM FIT SES ADIEUX AUX TROIS VISITEURS ET RESTA LONGTEMPS PROSTERNE EN PRÉSENCE DE SON DIEU.



ABRAHAM SE MIT À INTERCÉDER AUPRÈS DE DIEU POUR SODOME OÙ DEMEURAIT SON NEVEU...

SEIGNEUR, FEREZ-VOUS PÉRIR LE JUSTE AVEC LE MÉCHANT.



S'IL Y A CINQUANTE JUSTES, ÉPARGNEZ-VOUS LA VILLE!

SI JE TROUVE DANS SODOME CINQUANTE JUSTES, JE PARDONNERAI À TOUTE LA VILLE.



EXCUSEZ MA HARDIESSE, SEIGNEUR, MAIS SI AUX CINQUANTE JUSTES, IL EN MANQUE CINQ?

JE NE LA DÉTRUIRAI PAS SI J'Y TROUVE QUARANTE-CINQ JUSTES.

A SUIVRE

Ecoutez "L'Histoire de Dieu" à 1 h. 30, les dimanches, à C KVL — CKCV — CHLN — CJSO — CHLT — CHEF — CFDA

# "LA P'TITE" s'en-va-t-en France!

Pourquoi le gouvernement n'accorde-t-il pas de bourse d'étude aux journalistes?

Hughette Proulx, mieux connue sous le pseudo de "P'tite du Populo" dans les domaines du journalisme, de la radio et de la Télévision, s'embarque pour l'Europe le 4 décembre. Par avion, via T.C.A.

On va dire qu'il n'y a rien d'extraordinaire à voir quelqu'un partir pour la France, mais dans le cas de "La P'tite", il y a sûrement de quoi intéresser les jeunes filles de chez nous qui ont du talent et qui rêvent d'aller voir Paris, la Ville-Lumière. Car, ce n'est pas faire rougir la brillante chroniqueuse de Radiomonde et commentatrice de nos ondes que de dire qu'elle n'est pas plus riche que tant de milliers de jeunes filles de Montréal.

Mais, Hughette Proulx a un courage et une détermination que n'ont malheureusement pas tant de jeunes filles de chez nous. Rien n'est à son épreuve. Quand elle prend une idée en tête, elle s'arrange pour l'atteindre... et dans le plus court délai possible.

Graduée de la faculté des Sciences Sociales de l'Université de Montréal, elle eut tout de suite l'ambition de faire du journalisme et, douée d'une formidable capacité de travail en plus d'une grande intelligence, elle fit vite son chemin dans nos pages montréalaises et dans les micros de nos postes.

Mais les salles de rédaction et les studios de nos postes semblaient des horizons trop étroits pour la jeune journaliste. Elle a sûrement acquis une belle culture à l'Université et une forte expérience dans les salles de rédaction, mais allez arrêter une jeune ambition comme la siennet.

Le but de son voyage de cinq ou six mois à Paris est d'aller suivre à la Sorbonne des cours de culture générale: histoire des idées, histoire de l'art, de la littérature: un cours de rafraîchissement tout d'abord, mais surtout une étude complémentaire à la belle éducation journalistique qu'elle a déjà.

Et, c'est ainsi que l'été prochain, La P'tite du Populo pourra se présenter dans nos journaux et studios avec la plaque d'identité: "graduée des cliniques de la Sorbonne. Ça ne nuit pas une recommandation comme cela!"

## A SES PROPRES FRAIS

Ce qui est remarquable dans le cas d'Hughette Proulx, c'est que la courageuse jeune fille s'en va passer six mois d'études à Paris à ses propres frais: avec les seuls argentés économisés pendant son énorme travail des deux dernières années.

Une bourse d'études du Gouvernement? "NON" vous répond-elle presque irritée. — "Avez-vous déjà vu notre gouvernement donner des bourses d'études aux journalistes?"

Pourquoi, incidemment, donne-t-on des bourses d'études à nos chanteurs, musiciens, artistes de tous genres... et souvent à des pastiches du tout) et jamais aux journalistes. Ceux-ci, qui sont appelés par leur profession à diriger l'opinion publique ne mériteraient-ils pas plus ce secours de nos gouvernements que tant de petites crieries de nos rampes ou nièces sans réel talent de nos politiciens? Mais ça, ça donnerait lieu à une toute autre histoire.

Donc, "La P'tite" s'en va à Paris y passer six mois ou plus sur son propre compte de banque, et voyez encore le courage qu'il lui faut: elle laisse en plan le grand confort d'un joli chez soi et, en plus, une excellente offre de la Télévision. On vient en effet de lui offrir une large part dans "Carrefour des mots", une nouvelle série d'émissions réalisées par Gérard Quirion pour la TV de Radio-Canada. Toutefois, elle y paraîtra une couple de fois avant son départ. De plus, les lecteurs de Radiomonde auront le plaisir de continuer à lire sa chronique qu'elle adressera régulièrement de Paris et qui, pour cela, devrait avoir du piquant.

— "Mais comment allez-vous vous y prendre pour faire face au coût de la vie dans le grand monde de Paris?" lui demandons-nous.

La P'tite n'est pas une jeune fille pour se laisser épeurer par la me-

nace des difficultés financières. A notre question, elle répond que Rudel-Tessier lui a donné d'excellents tuyaux sur la possibilité de vivre à bon marché dans la Ville-Lumière, si on ne prend pas trop des airs d'héritière américaine. C'est ainsi que certaines belles familles de Paris vous loueront une bonne chambre pour \$13. par mois et que l'étudiant qui vit dans le quartier Latin peut prendre un bon repas de bis-

teck et gros rouge pour approximativement .60 sous. Naturellement, si le visiteur de Paris se ballade dans les grands hôtels ou les clubs de nuit en vogue, les garçons de table et les managers se chuchotont: — "Voilà un riche américain, salons-le!" Et on sait faire la salaison à Paris, vous diront ceux qui en reviennent.

La P'tite est à ragoutante et bonne à croquer, mais n'empêche qu'elle ne s'en va pas à Paris pour se faire "saler!"

Seulement pour étudier et se perfectionner dans un talent littéraire qu'elle manipule déjà très bien!

## PAUL BERVAL EST (enfin!) EN AMOUR

Paul Berval, le comédien-loufoque du Saint-Germain des Prés du Continental, déclarait aux journalistes, à son retour de Paris: "Bien non! je ne suis pas tombé en amour avec une Française! Pas plus qu'avec toute autre femme du monde! Je suis fort, moi. J'suis un dur! L'amour, ça ne me fait ni chaud ni froid. Je sais fort bien, messieurs, que je suis irrésistible... Mais je résiste à celles qui ne peuvent me résister!"

Berval porte tout à la blague... Mais si vous le rencontrez, aujourd'hui, il sera moins blagueur quand vous lui parlerez amour. Il lui est arrivé, ces jours derniers, ce qui est arrivé à son père quand il a rencontré sa mère: l'amour...

C'est même le GRAND amour, tu parles! Avec une des jolies et talentueuses danseuses du Continental... Il la couvre de fleurs chaque jour, lui tend son bras après les spectacles, l'amène partout et lui confie des choses absolument secrètes. Ça y est! L'irrésistible n'a pas pu résister à celle qui n'avait pas su lui résister. Paul Berval, à ce sujet, reste muet comme une carpe, mais ne manquez pas notre prochain numéro: nous aurons sûrement plus de détails à ce propos.

## Populaires artistes dans "LE SURVENANT"

C'est à un groupe des meilleurs artistes du Canada français que Paul Leduc, réalisateur de la version radiophonique du "Survenant" a confié les principaux rôles de cette oeuvre célèbre de Germaine Guèvremont, mise en ondes à partir du 10 novembre.

Le rôle principal, celui du Survenant, est tenu par Jean Coutu dont la personnalité convient admirablement à celle du mystérieux et romantique personnage qui passe dans la vie des gens sans qu'on en connaisse la vraie identité. Le sympathique Ovide Légaré joue Didace Beauchemin, hôte du visiteur. Pierre-Côme Provençal, maire et garde-chasse des îles de Sorel où se déroule l'action, est joué par Paul Guèvremont. Les deux rôles féminins sont tenus par Suzanne Langlois, qui est Phonstine et Béatrice Picard, Angéline, la tendre admiratrice du Survenant.

La distribution du nouveau programme, commandité par la brasserie Brading, comprend aussi Clément Latour qui incarne Amable Beauchemin; Jean Duceppe, Beau-Blanc; Gilles Pelletier, Odilon Provençal. Georges Bouvier fait Jacob Salvail, et Julien Lippé, David Desmarais.

"Le Survenant" passe cinq fois par semaine, toute l'année durant, à huit postes indépendants de la province: CKVL, Montréal; CKRS, Jonquière; CKSM, Shawinigan Falls; CHEF, Granby; CJSO, Sorel; CKCV, Québec; CHLN, Trois-Rivières; CHLT, Sherbrooke; CKCH, Hull. Partout, l'émission est entendue en soirée, mais à des heu-

## La BIBLE vous parle...

Parce que tu t'es fait un coeur semblable à Dieu, eh bien! je vais faire renir contre toi des étrangers, barbares entre toutes les nations. Ils titreront l'épée contre ta vanité et ta sagesse, ils souilleront ta splendeur.

Ex. 28, 6-7

Texte choisi par la Société catholique de la Bible

# C'EST CLAIR!



## 'CLIMATISÉE' est la meilleure

CLIMATISÉE, la bière Dow est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication... elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.

Jusqu'à \$100.00

pour votre vieille machine comme paiement initial total ou partiel.

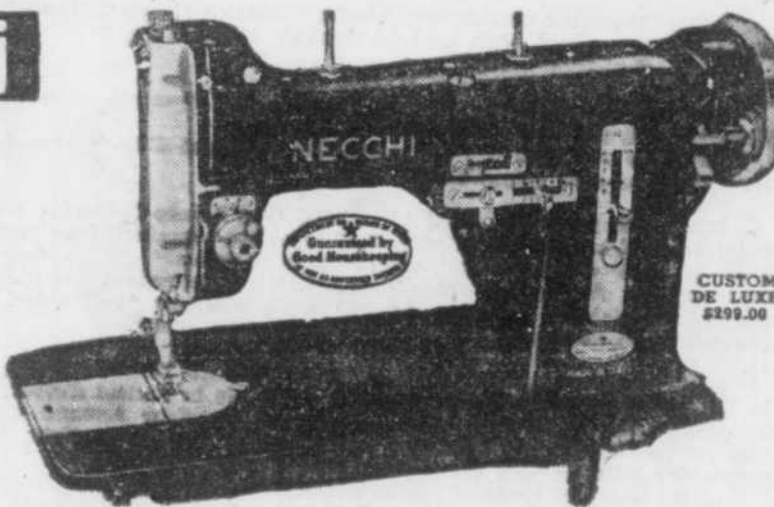
LA PLUS MERVEILLEUSE MACHINE A COUDRE SUR LE MARCHÉ

## Necchi

PAS BESOIN D'ACCESSOIRES

POUR

- Coudre les boutons!
- Faire les bords invisibles!
- Faire les boutonnières!
- Broder!
- Faire les monogrammes!
- Poser les appliqués!



CUSTOM DE LUXE \$299.00

Modèle ordinaire à partir de

\$139.00

Démonstration gratuite à domicile.

\$2.75 par semaine

vous procure votre nouvelle machine Necchi

Veillez m'envoyer votre représentant sans obligation de ma part.

Nom .....  
Adresse ..... TEL: .....  
Ville ..... RM.

HERBEN SALES Co.  
5011, CHEMIN DE LA REINE MARIE

AT. 1031

Ouvert jusqu'à 9 heures vendredi soir

de-ci, de-ca...  
**PAR-CI, PAR-LA...**  
 Couci-Couça...  
 PAR LA P'TITE DU POPULO

**ÇA DEVAIT ARRIVER...**

J'ai aussi attrapé le virus. OH! bien sûr, il y a longtemps que je "couvais" cette maladie-là. Enfin c'est déclaré. C'est bien un peu mon tour et je dois dire que je ne l'ai pas volé: je pars pour Paris, le mois prochain! Un petit voyage d'études, question d'aller rafraîchir une mémoire qui a beaucoup oublié du peu, qu'elle avait enregistré.

Toutefois, je pars sans vous quitter tout à fait, puisque je continuerai d'écrire une petite chronique chaque semaine, dans ces pages ou dans celles de "Samedi-Dimanche", selon que je parlerai d'art et d'artistes ou de sujets divers.

C'est pourquoi d'ores et déjà, j'espère qu'on aura la gentillesse de continuer à m'envoyer des détails sur tout ce qui se passera au pays, durant mon absence. J'en emploierai sûrement une bonne partie, avec le genre de chronique que j'ai en tête.

Mais nous y reviendrons puisque je ne dois partir qu'au début de décembre.

**"POTINONS MA VOISINE"**

Jean Desprez, qui avait déjà deux romans-fléuve à pondre chaque jour, en aura désormais trois, son "Docteur Claudine" ayant débuté à CKVL, ces jours derniers.

Comme en plus, c'est une maman très attentive et qu'elle s'occupe avec beaucoup de soin de l'éducation de sa fille, on serait porté à croire que là se bornent ses occupations. Erreur! Elle est en plus étoile de la télévision ("Le Nez de Cléopâtre", chaque samedi soir), parfaite ménagère, elle fait ses chapeaux et coud les robes de sa secrétaire Réjeanne Hamel.

"Durant mes loisirs, (où les trouvent-elles, Seigneur!) nous a-t-elle dit l'autre soir, j'ai commencé à écrire des chansons. J'en ai fait deux à date, dont je suis assez contente: "La Fille du Bedeau" et "La P'tite souris". Les autres ne sont pas fameuses."

Ben vrai alors!...

Lors d'un récent voyage aux Etats-Unis, Jeanne d'Arc Charlebois a connu un nouveau succès triomphal alors qu'elle donnait son numéro au "Palace" de New-York. Elle est également apparue à l'émission "Toast of the Town" ce qui n'est pas mince honneur, pour qui n'est pas Américain.

La cigogne, décidément fort active de ces temps-ci, continue sa tournée dans les rangs de la colonie artistique. Madame Norman Brooks attend sa visite très prochainement.

Un entrepreneur de pompes funèbres saisi par le réalisme des émissions de "Métropole" relatant la mort de Mina Latour, aurait offert ses services à Robert Choquette, pour l'enterrement de celle-ci. Et nous connaissons une dame qui se préparait à se rendre à l'église pour le service religieux, après avoir lu "Radiomonde"...

Paul Dupuis, qui pourrait être aussi écrivain... (il est déjà tant de choses: caricaturiste, comédien, chroniqueur pour coeurs meurtris), a résumé ainsi l'histoire de sa vie future: "Il était une fois un homme qui partit en vacances, il ne revint pas!"

C'est très hermétique, comme on voit!

Contrairement à ce qu'on avait annoncé à la radio précédemment, le chanteur Luis Bertrand n'a pas obtenu de bourses d'études du gouvernement.

Pierre Baudet, à son émission de CHLP, interviewera, au cours de la saison, plus d'un artiste étranger, de passage parmi nous.

Roger Garceau aurait dit récemment à Gratien Gélinas: "Domage que j'aie mon accent, sans quoi je pourrais vous rendre de si grands services!..."

Entendu au "Tourbillon" cette histoire du Français arrivant à Montréal et à qui on demande ses impressions.

Oh! mais c'est très bien le Canada. J'ai remarqué d'ailleurs que tous les Canadiens sont polyglottes".

"Mais oui, Monsieur. Ainsi hier, j'étais rue Sainte-Catherine angle Saint-Laurent et bien j'ai entendu deux types qui causaient. L'un parlait grec puisqu'il disait à l'autre "Ous-ka-la-la-police?" Et l'autre lui répondait en Algonquin: "A-lé-la-quat-watch". Cependant ça n'avait pas l'air de plaire à un autre gars qui leur a répliqué: "Parlez don un peu mieux, cé comme ça qu'le français s'en va sus'à bum!"

C'est le 22 novembre à l'hôtel Windsor, qu'aura lieu l'ouverture de la Grande Semaine du Livre, sous les auspices de la Société d'études et de conférences. Pour marquer cet événement, Monsieur Armand Hoog, homme de lettres de réputation, prononcera à l'issue du dîner, une conférence intitulée "Les grands mythes littéraires contemporains."

André Roche et Fernand Séguin ont accordé leur concours pour faire une "histoire-à-leur-façon, de la littérature canadienne-française de Ruteboeuf à Alain Grandbois. Voilà qui promet!

On nous prie d'annoncer qu'il y aura "Messe de Requiem" pour le repos de l'âme de Lucien Martin, violoniste, à l'église Saint-Jacques, jeudi le 20 novembre à 8.30. Parents et amis sont invités.

Deux jeunes artistes de talent obtiennent leur premier "Grand" rôle à l'émission "Dr Claudine"

Tous les signes avant-coureurs laissent prévoir que la nouvelle émission du réseau CKVL, "Docteur Claudine" va bientôt devenir une émission de choix, à nos soirées radiophoniques.

Le premier signe est d'abord la volonté bien arrêtée de son auteur, Jean Desprez, d'en faire une émission de haute qualité. Le talent d'auteur radiophonique de Jean Desprez est trop connu pour qu'il soit nécessaire d'insister.

Le deuxième signe est ensuite la haute compétence du réalisateur, Paul L'Anglais, qui sera, en outre, assisté d'un jeune réalisateur de grand talent, Jean Dumas. Ce jeune réalisateur, qui vole depuis longtemps de ses propres ailes, a pris sa formation aux côtés de Paul L'Anglais lui-même.

Le troisième signe est la liste impressionnante d'artistes chevronnés qui formeront le noyau de la nouvelle émission.

Enfin, le quatrième signe, c'est l'apparition de jeunes vedettes à qui "Docteur Claudine" fournira leur premier grand rôle, dans une continuité radiophonique.

Par jeunes, il faut entendre jeunes par l'âge car il ne s'agit nullement de tout premiers débuts.

Pour Serge Deyglun, son rôle de jeune frère existentialiste n'est pas sa première rencontre avec le micro, puisqu'il débutait dans les productions de son père à l'époque où il n'était encore qu'adolescent. Mieux connu du public montréalais comme poète et (est-ce un indiscret?) il le sera bientôt comme romancier, Serge Deyglun a déjà tenu le micro, à titre d'annonceur, aux Trois-Rivières. Jeune homme qui a beaucoup voyagé, notamment en Europe, poète lui-même, il est exactement l'artiste qu'il faut pour interpréter le personnage de Marco Bergeron, le jeune frère "artiste" du docteur Bergeron, ou plutôt docteur Claudine.

Mais si ce n'est pas son premier rôle ni même, loin de là, son premier rôle important, il est permis de dire que c'est son premier emploi continu. Le personnage qu'il aura à incarner est d'ailleurs une figure qui est bien d'actualité. Il est permis de conjecturer que l'auteur se servira de ce personnage pour exprimer l'inquiétude, le désarroi, le désaxement de la jeunesse contemporaine née pendant la crise et élevée pendant la guerre. Nous ne doutons pas qu'avec le talent qu'on lui connaît, Serge Deyglun sache l'animer et lui donner un sens qui dépasse la portée du roman radiophonique ordinaire.

Serge Deyglun n'est d'ailleurs pas le seul jeune artiste qui trouvera son premier "grand" rôle à l'émission "Docteur Claudine". Il faut nommer aussi la charmante jeune artiste qu'est Diane Rousseau.

Diane Rousseau n'est pas entièrement une nouvelle venue à nos ondes puisqu'on a pu l'entendre à diverses émissions où elle a su faire reconnaître son authentique talent.

Elle a commencé sa carrière de la seule bonne façon: en prenant des cours d'un bon maître. Et ce sont précisément ses succès (elle s'est

classée première) à l'Institut de radio et télévision qui ont marqué la première étape de sa jeune carrière.

Par la suite, elle a pu se faire entendre au réseau de Radio-Canada et à celui de CKVL, notamment dans "Jeunesse dorée", où elle était Suzon L'Anglais, dans "Yvan, l'intrépide", où elle faisait Mitzou, à l'émission du "Raconteur de chez nous" et au "Théâtre des étoiles".

À l'émission "Docteur Claudine", Diane Rousseau sera Françoise Duford, une jeune amie de Suzy Bergeron, sœur de la jeune femme médecin. Son personnage doit entrer en scène vers la fin de la première semaine. Que fera-t-elle? Qui sera-t-elle? Mystère que seul connaît l'auteur.

Avec la hardiesse tempérée d'expérience qu'on leur connaît, l'auteur et le réalisateur, Jean Desprez et Paul L'Anglais, ont d'ailleurs exprimé l'intention d'entourer de voix nouvelles les artistes au talent reconnu que sont: Janine Fuet (docteur Claudine), Paul Dupuis (Dr

Roger Dompière), Réjane Hamel (Micheline), Antoinette Giroux (Estelle Bergeron), Juliette Huot (Maria), Blanche Gauthier (Grand'maman Bergeron), Adjudant Bourré (Joseph-Emile Bergeron) et Ernest Guilmond (Hormidas).

Le sujet de la femme médecin est de portée si vaste qu'il est déjà question d'auditions pour les nouveaux personnages qu'il faudra faire entrer, au fur et à mesure que le jeune médecin prendra contact avec les problèmes médicaux et humains de ses clients. Est-ce pour très bientôt ou pour un peu plus tard? Pas de précisions encore, mais il en est question.

Pour l'instant, qu'il suffise d'applaudir au choix de ces deux "jeunes": Serge Deyglun et Diane Rousseau. Ce premier rôle continu en présage d'ailleurs beaucoup d'autres.

"Radiomonde" est édité par Radiomonde Ltée, 211 rue Gordon, à Verdun, P.O. 6, 3569, et imprimé par la Compagnie de Publication de "La Patrie" Ltée, 180 est, rue Ste-Catherine.

HAUT PERCHES  
 les yeux de  
 LA GIRAFE  
 voient tout  
 VENIR DE LOIN



Il doit en être ainsi des personnes prévoyantes pour se mieux préparer en conséquence.

Ce n'est pas trop tôt pour penser aux

**CADEAUX**

Les fêtes approchent vite, vite, vite...!

NOS comptoirs regorgent de nouveautés artistiques et pratiques, dont la beauté n'a d'égal que nos bas prix exceptionnels de "VENTE PREMATUREE" de la période active.

Nos somptueux étalages comprennent une infinie variété de Porcelaine, Verre taillé, Bronzes, Statuettes, Marbres, Lampes, Articles religieux, etc.



Un dépôt raisonnable vous permet de réserver votre achat jusqu'à ce que requis.



**MAISON LAGARDE**

"Le Palais des Cadeaux"

J.-U. LAGARDE, Prés.

**6728, ST-HUBERT**

(Un peu au nord de St-Zotique)

Téléphone: CA. 6878



FRESCRIPTIONS D'OCULISTES — **LUNETTES** — REPARATIONS  
 A DOMICILE SUR DEMANDE  
**J. A. RACETTE**  
 OPTICIEN D'ORDONNANCES  
 6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

Plusieurs Semaines au Repos à cause de **DOULEURS RHUMATISMALES**

"La première fois que j'ai souffert de douleurs rhumatismales, je fus plusieurs semaines sans pouvoir travailler", écrit M. Oscar Ledoux, 3 B St-Jérôme, Magog, P.Q. "Ayant eu une autre crise cet hiver—dans les bras et les genoux—j'ai décidé d'essayer les T-R-C Templeton. Ces capsules se sont révélées efficaces. Je n'ai été qu'un jour sans travailler et fus émerveillé d'obtenir un soulagement aussi rapide."

Vous pouvez aussi obtenir ce soulagement. Ne souffrez pas un jour de plus de douleurs Arthritiques, Rhumatismales, Sciatiques ou Névritiques. Achetez T-R-C Templeton—le médicament breveté qui SE VEND LE PLUS au Canada pour soulager rapidement ces douleurs. 65¢, \$1.35, toutes pharmacies. T-859F

# LE TOUR DE FORCE D'ESTELLE CARON

Dans un salon d'Ottawa, en 1948, M. et Mme Pierre Bruneau donnaient une réception, à laquelle étaient invités plusieurs personnalités. Parmi elles, il s'y trouvait Pierre Pétel, camarade de travail (à l'Office Nationale du Film) de Pierre Bruneau.

Comme c'est la pratique dans ce genre de soirées, plusieurs des invités se firent entendre dans des tours de chant variés et inégaux. Chacun voulut joindre sa part d'entraîné et de gaieté, y compris madame Pierre Bruneau, l'hôtesse, qui, sous la demande de son mari, consentit à chanter "Cerisier Rose et Pommier Blanc", une chanson (de Claveau) qui, dans le temps, faisait fureur.

"Vous allez m'excuser, cependant... fit madame Bruneau, Je veux bien y aller de ma chanson, mais je n'ai pas la voix de Lise Roy, allez!"

Négligemment, elle s'appuya sur le piano, et commença "Cerisier Rose et Pommier Blanc". Ce devait être, en cette minute même, le coup de chance de sa vie.

Ouf, le coup de chance... Car Pierre Pétel, une fois la chanson terminée, se précipita vers elle, et lui déclara qu'elle avait un talent fou, qu'elle devait absolument se mettre au travail, étudier, passer ensuite une audition à Radio-Canada, car, poursuivait Pétel, "vous avez assez de talent pour devenir l'une des plus populaires diseuses de la radio montréalaise."

Aujourd'hui, c'est fait: Estelle Caron (madame Pierre Bruneau) est d'ores et déjà, l'une de nos plus populaires artistes de Montréal. L'an dernier, elle se classait dans les 6 premières candidates au titre de Miss Radio '52.

Le hasard a voulu qu'en arrivant, à Montréal, elle se dirige vers Paul-Emile Corbeil... Ce dernier, qui a peut-être découvert et lancé plus de talents que toute autre personnalité radiophonique, vit en Estelle Caron d'immenses possibilités, et lui donna immédiatement une chance de se faire connaître, en lui faisant signer un contrat de 39 semaines pour la vedette des "Joyeux Troubadours 1951-52", une commande de la Compagnie Colgate-Palmolive.

Estelle n'a jamais cessé d'étudier, depuis son arrivée à Montréal. Et son triomphe, peu à peu, s'est dessiné. Elle s'était fixé un but. Un rêve. Le rêve de sa vie, quoi!

"Avoir un programme bien à moi

... Le soir, alors que tout le monde écoute. Un programme où je ferais le contact direct avec le public, tout comme aux Troubadours, d'ailleurs... Mais une émission qui (dois-je l'avouer?) porterait mon nom..."

Ce but, ce programme quotidien du soir, ce rêve dans la vie d'Estelle Caron, se réalisera lundi prochain, à 9.35 hres, sur les ondes de CKVL. Une émission de 10 minutes, cinq soirs par semaine, qui s'intitulera: "Le Programme Estelle Caron".

Ainsi cette jeune femme, d'une élégance et d'un raffinement consommés, cette jeune artiste, découverte il y a seulement deux ans, deviendra, à partir de lundi prochain, la chanteuse la plus occupée sur nos ondes. Estelle Caron a réussi, grâce à Colgate-Palmolive et le bureau de production Paul-Emile Corbeil, un tour de force que peu de chanteuses avaient pu accomplir jusqu'ici.

Rencontrée à l'agence Spitzer & Mills, mardi, Estelle a déclaré: "Je suis extrêmement heureuse... Parfaitement heureuse! Vous vous rendez compte? J'ai un mari qui m'adore et que j'adore en retour; un foyer tout neuf qui respire l'hospitalité; une carrière qui marche sur des roulettes bien rondes; et voici que lundi, mon grand rêve va se réaliser."

En écoutant le "Programme Estelle Caron", lundi, bien peu d'auditeurs auraient cru, si nous ne le leur disions pas, l'organisation gigantesque mise en branle pour le réaliser.

D'abord, tous les "Programmes Estelle Caron" seront enregistrés à l'avance. Chaque mois, les membres du bureau de production Paul-Emile Corbeil (à l'agence Spitzer & Mills) prépareront la série d'émissions du mois suivant.

D'abord, il y a Estelle qui choisit ses chansons... une sélection fort difficile, et qui requiert l'aide de la chanteuse et amie Simone Quesnel, attachée au bureau de M. Corbeil. Les deux artistes soumettent ensuite les titres des chansons à François Brunet qui les accepte ou les refuse.

Ce dernier, une fois la sélection terminée, convoque le fameux organiste-accompagnateur Léo Lesieur qui, lui, fait tous les arrangements musicaux. Léo Lesieur est probablement l'organiste-accompagnateur le plus compétent de nos ondes. Son expérience s'étend sur plus de



Toute l'équipe discute des chansons à mettre au programme... On reconnaît, de g. à d.: Mlle Simone Quesnel, Mlle Renée Morin, Paul-Emile Corbeil, Mlle Pauline Goyette, François Brunet et Mlle Marie Théraut de la compagnie Colgate-Palmolive.

vingt années de labeur et de succès répétés; combien nombreux sont les artistes qui recourent à son aide précieuse, qui étudient chez lui, etc.

Pendant que Léo Lesieur complète les arrangements, Mlle Renée Morin, de l'agence Spitzer & Mills, prépare les présentations des chansons, textes qui seront lus par l'annonceur du "Programme Estelle Caron", Jean Lajeunesse. Elle fait aussi les questions du concours.

Mlle Morin écrit les commerciaux que vérifient M. Charles Morais, directeur Provincial de Colgate-Palmolive, et Mlle Marie Théraut, directrice de la publicité française à P.P.

Voilà! Les commerciaux sont faits. La musique est écrite. Les répétitions sont terminées. Les présentations sont entre les mains de Jean Lajeunesse. Et Paul-Emile Corbeil a mis la dernière touche au tout.

On passe alors à la compagnie RCA Victor, où, pendant deux jours, on enregistre tous les programmes du mois. C'est un travail exténuant, que réussissent à merveille tous les membres du programme, sous la tutelle de François Brunet.

Les disques fabriqués, ils sont écoutés par MM. Corbeil et Brunet

qui décident si tel ou tel doit être repris. Ensuite, ils sont remis à une autre personne, Mlle Pauline Goyette, secrétaire privée de M. Corbeil, qui bâtit le programme qui ira en ondes. Elle choisit, parmi toutes les chansons enregistrées, celles qui feront le programme de ce soir, y ajoutent les commerciaux, etc...

Bref, François Brunet est le réalisateur aux séances d'enregistrement, tandis que Mlle Goyette (que les auditeurs et les spectateurs de

"La Mine d'Or" connaissent) est la réalisatrice du programme qui ira en ondes.

Vous vous rendez compte, maintenant, du travail fantastique qu'il y aura en arrière de ce programme sans prétention? Pensez à ça quand vous écouterez CKVL, lundi et tous les soirs de la semaine, à 9.35 hres.

Et pensez aussi qu'il constitue, pour Estelle Caron, le rêve de sa vie...

RUF1



C'est la séance d'enregistrement, à la compagnie RCA Victor... Estelle Caron et Jean Lajeunesse sont au micro, tandis que Léo Lesieur accompagne la chanteuse, à l'orgue. Le réalisateur François Brunet surveille.

Constipation!

Une ou deux  
**ROBOL**  
ce soir —  
effet demain  
matin

35¢ la boîte, 3 pour \$1.00.



Sur les bords d'un lac 80 chambres soignées  
Pour vacances repos voyages de noces  
Ouvret toute l'année  
Tous les sports  
Informations: L. L. DUYRENE  
Tél.: Val David, 308

**Chez POMPONNETTE**  
*Magnifiques SACOCHES*  
**EN VÉRITABLE CUIR ALLIGATOR**  
*importées de Cuba*



Vous serez orgueilleuse de posséder une magnifique sacoche dont le revers est fabriqué d'un alligator entier. La vignette représente 3 des 8 modèles que nous avons en magasin. Peuvent être portées dans la main ou sur l'épaule. Choix de deux couleurs: naturel ou foncé.

Faites mettre la vôtre de côté pour cadeaux des fêtes!

Petit modèle: \$15.00  
Modèle #804: \$25.00  
Modèle #536: \$27.50  
Autres modèles: \$12 à \$50

Commandes postales remplies avec soin.

**POMPONNETTE**  
J. BRASSARD, prop.  
256 EST, STE-CATHERINE  
MONTREAL BE. 3038



## Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

Une émission musicale de choix à CKCV. — "Nos Futures Étoiles" à CBV — Messages du Père Noël sur les ondes de CKCV. — Nouveaux membres de l'Union des Artistes? Quelques potins. —

Le dimanche soir à six heures sur les ondes de CKCV on entend un programme musical de choix. Il s'agit de "Westinghouse Presents", qui met en vedette le chœur Don Wright et le narrateur John Fisher. On connaît tout aussi bien la réputation du groupe choral que celle du célèbre commentateur. On est toujours surpris d'apprendre que le chœur Don Wright, qui a été acclamé partout dans le monde, ne comprend que quatorze membres, hommes et femmes, tant le fondu des voix et la tonalité font croire à un ensemble beaucoup plus considérable. Un autre sujet d'étonnement, lorsqu'on considère la perfection de cet ensemble c'est d'apprendre qu'il ne se compose pas de chanteurs et chanteuses jouissant du statut de "professionnels". Le groupe se compose de ménagères, sténographes, vendeurs, institutrices et hommes d'affaires, tous de London, Ontario. Leur succès est dû à leur esprit de coopération, à leur goût profond pour la musique et à une direction experte. En effet, le fondateur et directeur du chœur, Don Wright, est en évidence dans les cercles musicaux canadiens depuis vingt-cinq ans. Pour l'émission du dimanche soir il reçoit le concours de son épouse, Lilliane, qui réalise le programme. Inutile de dire que les trois enfants de ce couple ont hérité du talent musical de leurs parents.

Quant à John Fisher, il est reconnu comme l'un des plus habiles commentateurs à la radio canadienne. Natif des maritimes il a poursuivi des études de droit avant d'entreprendre une carrière radiophonique qui lui a valu les titres de "M. Canada" et "Meilleur raconteur canadien". Fisher voyage presque continuellement. La semaine dernière il était à Québec pour y prononcer une conférence. De fait, il est constamment en demande comme orateur, tant en ce pays qu'aux États-Unis. La demi-heure de six heures à six heures trente le dimanche a de quoi plaire aux plus éclectiques parmi les auditeurs de CKCV.

Chaque année, la mi-novembre

ramène sur les ondes de CKCV la voix d'un personnage légendaire, bien sympathique aux tout petits. Bien sûr, c'est du Père Noël qu'il s'agit. Et il donne rendez-vous aux enfants chaque soir à cinq heures trente, à compter de ce samedi quinze novembre. Chaque soir il aura un message important à communiquer à ses jeunes amis. De plus il réserve de nombreuses surprises: tirages de prix, conversations avec des fées, des lutins, des petits enfants de Québec après son arrivée, etc. Les mains-musiciens seront aussi de la partie. C'est encore la compagnie Paquet qui assure cette joie aux enfants. La bonne marche du programme sera assurée par René Constantineau qui compte beaucoup sur le concours du personnel technique pour établir le contact avec le Pôle Nord et réaliser plusieurs autres tours de force. Il est à noter cependant que le dimanche ce quart-d'heure consacré au message du Père Noël sera inscrit à la tranche-horaire de cinq heures quinze-cinq heures trente. Qu'on le dise à tous les jeunes afin qu'ils soient aux écoutes dès la première émission ce samedi-ci.

C'est à grand regret que Christo Christy a dû terminer en hâte sa série du mercredi soir à CKCV. La nouvelle programmation ne laisse plus de temps en effet pour diffuser: "Le soir est toujours solitaire". L'auteur-réalisateur en a éprouvé un vif chagrin. Néanmoins il continue son émission quotidienne à onze heures et vingt-cinq le matin. C'est à cette tribune qu'en plus de parler cinéma il interviewe un grand nombre de vedettes. C'est ainsi qu'il a eu le privilège d'interviewer le fils de Madeleine-Renaud, Jean-Pierre Grandval, lui aussi membre de la troupe Renaud-Barrauld.

Madame Aline Fortier, complètement remise des suites de l'accident d'auto qui l'avait contrainte à l'hospitalisation a repris ses émissions quotidiennes de quatre heures et quarante-cinq: "La femme aujourd'hui", à CHRC. Unes des compagnes de Madame Aline Fortier au



Quatorze voix en parfaite harmonie et qui font entendre des pièces qu'on ne peut oublier. C'est le Don Wright Chorus en vedette à l'émission "Westinghouse presents" diffusée par CKCV le dimanche soir à six heures.

moment de l'accident, Mademoiselle Marie-Paule Vachon, qui a dû elle aussi passer quelques semaines à l'hôpital, est de retour, du moins quelques heures par jour, à son bureau de CKCV. Ses forces reviennent petit à petit. Parlant d'hôpital, Jacques Duval annonceur à CKCV y est entré pour examens et traitements préparatoires à une intervention chirurgicale destinée à le débarrasser de son appendice, iléocaecal.

Pour un autre membre de notre colonie radiophonique, le pire malheur n'est pas la maladie mais l'incendie. On sait en effet que la demeure de la famille de Guy Samson, à Château d'Eau, a été rasée au sol mardi dernier. Tous, y compris le populaire annonceur de CKCV, ont perdu tous leurs biens, ne sauvant que les vêtements qu'ils portaient au moment du sinistre. Inutile de dire que tous les gens

de CKCV, et les nombreux amis de Guy Samson, sympathisent avec lui dans cette épreuve.

Ce malheur est survenu le soir même où Guy Samson, qui, en plus d'être annonceur s'occupe aussi de vente pour le compte de CKCV, était reçu membre du Club-Vente-Publicité, de Québec.

L'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Québec semble jouir d'un excellent prestige car nombreux sont ceux et celles qui désirent y adhérer. Il appert en effet qu'un grand nombre de demandes d'admission a été reçu ces semaines dernières. L'apport de sang nouveau pourrait sans doute assurer une plus grande vitalité à ce groupement. Il n'y a en effet rien de mieux que l'expérience des aînés voisinant avec l'enthousiasme des plus jeunes.

Georgette Paquet, gentille comédienne de la Vieille Capitale est rentrée jeudi dernier d'un voyage de trois mois en Europe. Elle en revient non moins enchantée que Tamara l'était, à son retour il y a quelques semaines. Georgette Paquet peut parler de ce magnifique voyage pendant des heures et des heures sans épuiser le sujet ni diminuer en rien son enthousiasme.

Il est rumeur que le prochain Festival National d'Art Dramatique aura lieu à Québec. Des pourparlers sont en cours, paraît-il. Souhaitons qu'un si heureux événement se produise.

MM. Henri et Paul Lepage, gérants respectifs de CHRC et CKCV se sont rendus à Ottawa la semaine dernière pour défendre, devant les Gouverneurs de Radio-Canada, les intérêts de nos deux postes privés locaux.

Le VEILLEUR



Écoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV Québec

# LE COURRIER

de HENRI POULIN



Les faiblesses des parents se répercutent toujours sur les enfants, et c'est peut être la pire punition des parents fautifs de retrouver plus tard — trop tard — les effets nocifs de leurs propres péchés. La justice est terrible, et terrible est le repentir tardif de ceux qui ne savent pas, qui n'osent pas accepter leurs responsabilités.

Nous avons cette semaine, la triste histoire d'une fille abandonnée par sa mère, mal élevée en son absence, et qui est tombée presque nécessairement dans la même erreur. Son sort diffère de celui de sa mère en ceci que la fille, mère de trois enfants, hésite encore avant d'abandonner ses enfants.

Une question servira de réponse: Elle même abandonnée de sa mère, peut-elle souhaiter à ses trois enfants, le sort qu'elle a subi?

Cher Monsieur Poulin,

Je suis mariée depuis cinq ans et séparée de mon mari qui m'a laissée seule avec trois enfants que j'adore. J'ai seulement 22 ans et personne a qui me confier. Je n'ai presque pas connu ma mère, puisqu'elle a été obligée de me laisser à ma grand-mère pour travailler. Jusqu'à l'âge de quinze ans, je suis restée chez ma grand-mère, puis ma mère est venue me chercher pour me conduire à Montréal et me mettre au travail. C'est là que

mon malheur a commencé. J'ai rencontré un jeune homme de 21 ans alors que j'en avais dix-sept. Je sais aujourd'hui que ce n'était pas le grand amour, car j'étais innocente et lui ne cherchait qu'à me laisser dans mon ignorance. Il ne m'aimait pas, mais je lui plaisais. Je voulu être franche avec tout le monde, devant le malheur qui m'accablait. Je dis la vérité à cet homme qui accepta de m'épouser. Mais il ne travaillait jamais régulièrement et nous parvenions à vivre de peine et de misère.

De logis en logis, le loyer n'étant jamais payé, les enfants naissaient à crédit et nous ne mangions que de la charité des voisins.

Aujourd'hui, après trop de misères et de souffrances, j'ai quitté mon mari et j'habite chez mon oncle. Ce n'est pas la situation idéale, bien qu'il soit bon pour moi. J'aurais voulu faire éduquer et instruire mes enfants, mais je sais aujourd'hui que je n'y parviendrai jamais. Je voudrais vous demander conseil: Devrais-je les abandonner? Les placer et gagner ma vie? Ou continuer de vivre ainsi de la charité de mes parents qui après tout, ne me doivent rien...

Vous ne devez pas abandonner

vos enfants, et je n'entends pas par là que vous deviez continuer de vivre uniquement de la charité de votre oncle et de vos cousins. Vous avez trois enfants, et c'est un fardeau extrêmement lourd pour une femme aussi jeune que vous. Mais précisément parce que vous êtes jeune, plus encore parce que vous êtes trois fois mère, il vous faut trois fois plus de courage qu'à une jeune fille ordinaire.

Il y a des consolations dans votre sort. Vous n'avez plus à endurer votre mari, ni à le faire vivre. Vous pouvez vous consacrer entièrement à vos enfants qui ont besoin de vous comme vous, dans votre jeunesse, vous auriez eu besoin de votre mère. Vous pouvez aussi travailler, en y mettant un peu d'imagination pour trouver un travail rémunérateur, et beaucoup de courage à l'accomplir.

Gardez vos enfants, malgré tous les sacrifices, toutes les peines, tous les efforts qu'ils exigent aujourd'hui, car ils seront plus tard, si vous les élevez bien, la plus grande consolation de votre vieillesse. N'oubliez pas que vous vieillirez seule, sans mari. Vos enfants vous resteront dans la mesure ou vous aurez su les bien éduquer. C'est une tâche énorme, gigantesque, cela demande du courage et du renon-

cement à chaque instant, mais cela vous apportera des consolations au-delà de tout ce que le cœur hu-

main peut connaître: La consolation d'une mère heureuse par ses enfants.

## HENRI POULIN AULIT

L'auteur des "Secrets de la Vie", Henri Poulin, s'est rendu dans les Laurentides, en fin de semaine, afin d'y pratiquer l'un de ses sports favoris, la chasse... Armé d'un grand fusil (!), il s'est amené la-bas, avec la ferme volonté d'y abattre tous les animaux qu'il y verrait. Mais... il a passé la fin de semaine couché! Le tout a commencé vendredi soir. Fatigué par un surcroît de travail à Montréal, Poulin stoppa sa voiture devant un motel, et prit une chambre pour la nuit. Il y passa toute la journée de samedi. Le proprio vint l'éveiller le samedi soir, à 9 heures. Henri Poulin décida de prendre un lunch et de retourner vers Morphée... Dimanche, après la messe, il s'étendit sur un fauteuil, et ne reprit connaissance qu'après l'heure du souper. La fin de semaine était terminée...

défraye les coûts d'administration du secrétariat général et qui institue des prix en argent pour le concours dramatique. Le premier prix du Festival dramatique national, qui aura lieu à Victoria, Colombie Britannique, est de \$1,000. — Il sera accordé, avec le trophée d'excellence remis à la meilleure production dramatique du Festival. Seules les pièces de plus de deux actes pourront concourir pour le grand prix; les pièces en un acte se verront décerner un prix spécial dans leur section.

Les frais d'inscription sont de \$75 pour les pièces de plus de deux actes et de \$35 pour les pièces en un acte. La date limite d'inscription étant le 8 décembre, on est prié de s'inscrire le plus vite possible au secrétaire du comité français: M. Lorenzo Godin, 2282 Marcell (Tel DE: 6600).

### Menu royal à la Huguette Oligny

Jeudi soir, le 13 octobre 1952

DINER DE CINQ A HUIT HEURES

Potage Crème Crècy  
Vol-au-Vent Financière  
Pièce de Boeuf Périgueux  
Pommes parisiennes  
Haricots verts frais, au beurre  
Savarin Chantilly.  
Café.

### Le Festival au théâtre des Compagnons

"Le Festival dramatique de l'ouest du Québec aura lieu du 19 au 24 janvier, tout probablement au théâtre des Compagnons, coin Sherbrooke et Delormier. Le juge des festivals régionaux sera, cette année, M. John Allen, comédien, critique dramatique et animateur de théâtre britannique.

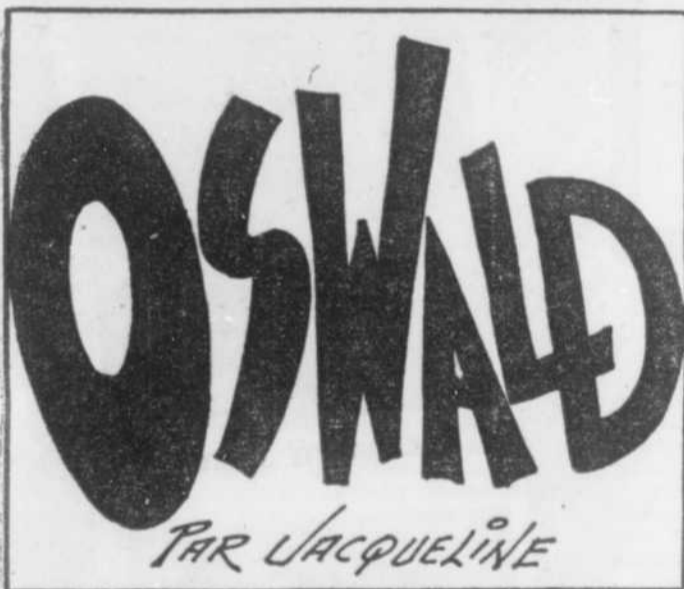
On sait que le Festival dramatique National est maintenant commandité par la maison Calvert, qui

### Les FÊTES approchent

C'est le bon temps de visiter

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"  
902 EST, BELANGER — DO. 0640



# QUI SERA? Miss Radio-Cinéma-Télévision '53

Votez dès maintenant pour votre favorite. Toutes les artistes de la radio, du Cinéma ou de la Télévision, soit de Québec, Montréal, Ottawa, Hull, Sherbrooke, etc., sont éligibles. Remplissez le coupon ci-dessous et faites-le parvenir à "Radiomonde", 211, Gordon, Verdun.



GISELE SCHMIDT



DENISE ST-PIERRE



JULIETTE JOYAL



MONIQUE MILLER



JANINE FLUET



ESTELLE CARON



CLAUDETTE JARRY



GABY LAPLANTE

**COUPON DE VOTATION** ★

Veillez enregistrer mon vote pour

Mlle .....  
qui, à mon avis, devrait être couronnée  
"Miss Radio-Cinéma-Télévision 1953".

Mon nom est .....

Adresse .....

Ce coupon doit être mis à la poste avant minuit mar-  
di prochain. Après cette date, il ne sera plus valide.

No 1



# JANINE SUTTO NE VOIT QUE TROIS FAÇONS DE RÉUSSIR

ELLE EST DÉTERMINÉE...



## Radiomonde va dans le monde

Si l'enfant est et se doit de demeurer le trait d'union par excellence d'une famille normalement constituée, il est malheureusement trop vrai hélas, qu'il devient presque infailliblement un souffre-douleurs lorsque les parents sont désunis, et que chacun, pour employer l'expression courante, tiraille de son côté.

Si en plus, ces enfants sont issus de milieux pauvres, à la détresse morale s'ajoute la détresse matérielle et leur condition en est d'autant plus pénible. Ces petits qui ont besoin d'une assistance particulière la trouvent aux "Buissonnets Inc", dont c'est l'oeuvre maîtresse.

En effet, 156 enfants de 10 à 16 ans y trouvent asile, en plus des 15 pensionnaires, de plusieurs prêtres, et de quelques vieilles dames. Située au centre de la ville, la maison que tout ce monde habite manque de confort. Un projet d'installation en bordure de la ville captive actuellement l'attention des administrateurs de l'oeuvre. Mais une fois encore, l'argent fait défaut. Cependant, les artistes trouveraient tout avantage à souscrire généreusement à la campagne de souscription, qui aura lieu les 14 et 15 novembre; puisque si les "Buissonnets" s'installaient ailleurs, on érigerait parait-il, la fameuse salle de spectacle dont nous avons tellement besoin, à leur place.

On fait donc d'une pierre, deux coups en donnant pour cette oeuvre sûrement méritoire!

★ ★ ★  
Picasso a eu, entr'autres périodes, sa période bleue, Normand Hudon a eu lui, sa période grise... Mais il semble en être sorti, puisque l'exposition qu'il tient actuellement à

l'Hôtel de la Salle, nous fait voir des toiles, d'où les chartreuses, les verts crus, et les indigos ne sont pas bannis. Toutefois, si les tableaux du peintre sont plus lumineux qu'autrefois et probablement plus accessibles aux profanes, il demeure fidèle à ses sujets d'inspiration favoris, qui sont: la misère humaine, la détresse et la désolation. L'exposition de Normand Hudon qui est ouverte au public, est certes, très intéressante à visiter; elle permet de constater l'évolution d'un peintre encore fort jeune, qui eut le courage de partir étudier en France, sans aide d'aucune sorte. Les oeuvres qu'il en a rapportées, prouvent qu'il a eu raison, d'entreprendre le voyage.

### REDIFFUSION

Cédule des programmes du 16 novembre au 18 novembre.

**DIMANCHE, le 16 novembre**

5.00—Surprise  
5.15—Wolves of the Range (suite)  
5.45—Jeannot Lapin  
8.00—This week in Review  
8.15—Let's take a trip  
8.30—Variétés  
9.00—Roman anglais  
10.15—Fin du programme

**LUNDI, le 17 novembre**

5.00—Leçon de choses  
5.15—Law of the Saddle  
5.45—Jeannot Lapin  
8.00—Newsreel  
8.15—Let's take a trip  
8.30—Variétés  
8.50—Time to laugh  
9.00—Roman français  
10.15—L'Actualité  
10.30—Fin du programme

Ce fut un interview-éclair... Il est très difficile, d'ailleurs, de retenir Janine Sutto longtemps. Elle le voudrait bien, mais ses engagements sont trop nombreux.

— Bien des jeunes artistes, madame, voudraient avoir autant de boulot que vous.

— Je sais.  
— Vous aimez sûrement votre métier pour y travailler tellement?

— Je l'adore.  
— Pourquoi.  
— Parce que je l'ai toujours désiré. J'étais gosse... haute comme ça... et je jouais, dans le garage, des classiques.

— Vous préférez les classiques?  
— Oui.  
— Pourquoi?  
— C'est mieux fait. Ça se vit mieux.

— Madame Sutto, est-ce dire que vous n'aimez pas jouer les modernes?

— Pas du tout. J'aime tout. Mais j'ai droit à mes préférences, tout comme un homme peut préférer les blondes ou ne voir que les noires.  
— Le rôle que vous avez le mieux aimé?

— Motus. Les auteurs des autres rôles seraient mécontents. Et les réalisateurs et directeurs aussi.

— Alors, vous êtes heureuse?  
— Pas complètement.

— Qu'est-ce qui vous manque?  
— 10 autres années de métier...  
— Vous êtes l'une de nos meilleures comédiennes.

— Qui a dit ça?  
— Les réalisateurs, les directeurs de troupes de théâtre, le public.

— Ah?  
— Vous n'êtes pas satisfaite de vous-même?

— Pas tout à fait.  
— Plusieurs vous envient, pourtant...

— Ils font mal.  
— Enfin! vous admettez tout de même, madame, que vous avez réussi, non?

— Qu'entendez-vous par réussir?  
— Être reconnue comme l'une de nos meilleures comédiennes.

— Ça revient à ce que vous me disiez tout à l'heure.

— Oui.  
— Disons que j'ai réussi.  
— Bon!

— Et je suppose que vous voulez savoir comment j'ai réussi?

— Exactement.  
— C'est facile. Il y a 3 façons. Trois seules.

— Lesquelles?  
— Ecouter, réfléchir, travailler avec optimisme, assurance et détermination.

— D'abord écouter?

— Oui. Ecouter les autres. Les professeurs. Puis écouter les autres comédiens. Voir leurs défauts, et leurs qualités pour vous perfectionner vous-même, et non pour les critiquer.

— Et réfléchir?

— Beaucoup. Au lever, au souper, au coucher. Dans chaque temps libre. Ne jamais rien faire à la légère, sans l'avoir mûri, pesé. Se mettre dans l'esprit d'une pièce, dans le caractère du rôle que l'on devra tenir.

— Et être optimiste?

— Oui. C'est important. On ne doit pas se compter pour battue. Ça été mon défaut au départ. Y aller avec confiance, assurance, optimisme. Se rentrer dans la tête qu'on va réussir.

— Ce sont les 3 façons principales?

— Les seules.  
— Vous êtes catégorique.

— Pensez à ce que chacune signifie de travail et de longueur de temps; vous verrez que c'est plus difficile que vous ne le croyez.

— Dites-moi, madame... Conseillez-vous aux jeunes filles de choisir la carrière théâtrale?

— Non, et oui.  
— Pourquoi non?

— Parce que c'est la plus difficile. La plus fatigante. Celle qui raccourcit votre vie.

— Et pourquoi oui?

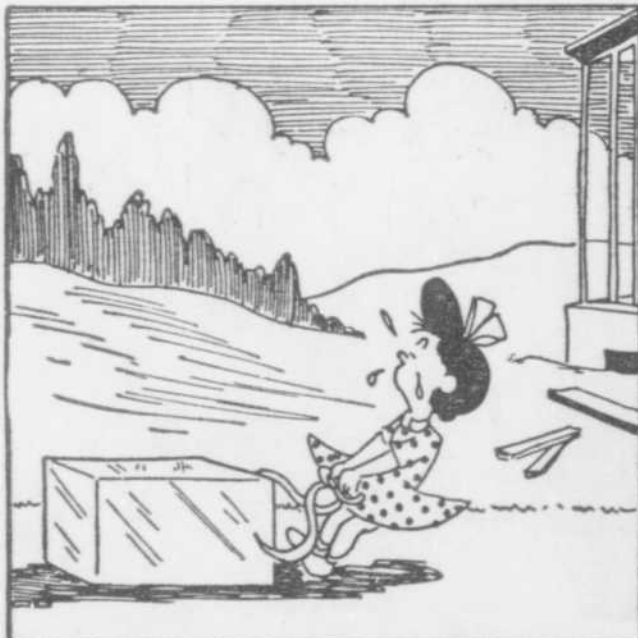
ELLE RÉFLÉCHIT...



ELLE ÉCOUTE...



— Parce que c'est la plus belle. — Votre qualité première? La franchise, je crois.  
— En somme, cette carrière demande du courage? — J'aimerais ça. Demandez à mes amis.  
— Oui. — Beaucoup de courage? Les amis ont dit "oui".  
— Certes plus que la moyenne. R U F I



Ecoutez "Zézette", le vendredi soir à 8 heures 30 aux postes CKVL — CKCV — CJSO

# COURRIER de RADIOMONDE

**FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A:**  
Alain Hogue, Muriel Millard, Lise Roy, Marjolaine Hébert, Yvon Elais, Philippe Chailier, Jacques Normand, Robert Gadouas, Françoise Faucher, Madeleine Lachance, Lise Maillet, Suzanne Langlois, Claudette LaBelle, Christiane Delisle, Juliette Joyel, Estelle Caron, Denise Proulx, Claudette Jarry, Claire Chopin et Nicole Germain.

1—Voulez-vous me parler de Christiane Delisle? Je la trouve vraiment gentille.

**MERCI TROIS FOIS MERCI.**

1—Christiane est née à Montréal un 4 février. Elle a les yeux et les cheveux brun foncé et elle mesure environ 5 p. 2 pces. Elle a fait ses études d'art dramatique avec Sita Riddez. Toutes ses heures de loisir elle les passe au cinéma.  
J'ai fait votre message avec plaisir.

1—Claudette Labelle a-t-elle des frères et des soeurs?  
2—Guylaine Guy est-elle plus âgée que sa soeur Colette Bonheur?  
3—Quelle est la date d'anniversaire de naissance de Nicole Germain?

**C'EST FANCHON.**

1—Claudette n'a qu'un frère qui se nomme Claude.  
2—Colette est l'aînée de Guylaine.  
3—Nicole Germaine a vu le jour un 29 novembre.

1—Dans la chronique de Nicole Germaine "Des Goûts et des Couleurs" est-ce que la photo de Lucile Dumont a été prise chez elle?

2—Voudriez-vous demander pour moi à Huguette Proulx de passer dans "Les Couples Heureux": M. et Mme Jean-Maurice Bailly, M. et Mme Philippe Robert, M. et Mme Jean-Paul Nolet, ainsi que M. et Mme Georges Joyal?

**ALICE TURCOTTE.**

1—Non, cette photo a été prise au pied du bel escalier du hall d'entrée de Radio-Canada.  
2—Je m'en fais un plaisir.

**FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A:**  
Raymond Royer, Claudette Bergeron, Denyse St-Pierre, Réjeanne Hamel, Philippe Chailier, Mimi D'Estée, Roland Chenail, Jeanne D'Auteuil, Rolande Desormeaux,

Robert Gadouas, Nicole Germain, Yves Ménard, Yvonne Laflamme, Gilles Pelletier.

1—Parlez-moi de Roland Chenail. A-t-il des frères et des soeurs?  
2—A-t-il une voiture?  
3—Où est-ce que je dois m'adresser pour obtenir sa photographie?

**CLAIRE FONTAINE**

1—Roland Chenail est né à Montréal un 14 janvier. Il est de grandeur moyenne, a les yeux bleus et les cheveux châtain. Il étudia au début avec Mme Jeanne Maubourg puis ensuite au Conservatoire Lassalle. Roland Chenail a trois frères et une soeur: Armand, Roger, Jean et Jeannine.  
2—Oui, une Nash 1952, vert nil.  
3—A l'un des postes où vous l'entendez régulièrement. Pour les renseignements au sujet de l'autre vedette, je vous reviendrai avant que le froid ne paralyse votre  
**CLAIRE FONTAINE.**

1—Quel est le nom des frères et des soeurs d'Yvonne Laflamme?  
2—Dites-moi quelques mois de Liette, la petite fille de Nicole Germain.  
3—Parlez-moi de Roland Desormeaux, Robert Gadouas et Yves Ménard. Sont-ils mariés, ont-ils des enfants?

**GISELE DESPAROIS**

1—Yvonne Laflamme a 5 soeurs et un frère: Alice, Cécile, Marguerite, Simone, Thérèse et Gaston.  
2—Liette a eu 11 ans le 9 septembre. Elle fréquente Villamaria et quoiqu'encore très jeune elle est déjà douée de l'élégance et de la grâce de sa maman et prouve un talent remarquable.

3—**ROLANDE DESORMEAUX** est née à Montréal un 27 juillet. Elle mesure environ 5 p. 4 pces, a les yeux et les cheveux brun foncé. Elle n'a jamais étudié le chant mais prit quelques leçons de diction avec Mme Jeanne Maubourg. Son professeur d'accordéon fut M. Pat Marazza. Elle épousait Robert L'Herbier, le 3 juillet 1945 en l'église du Très St-Sacrement. Ils ont un fils qui porte le nom de Benoit.

**ROBERT GADOUAS** est né à Montréal un 28 septembre. C'est un châtain aux yeux brun foncé qui mesure 5 p. 6 pces. Le tennis, la natation et le hockey sont ses sports préférés. Il a étudié sous la direction de Mme Jean-Louis Audet, François Rozet et Sita Riddez. Il a épousé Marjolaine Hébert le 10 décembre 1946 et ils ont un fils nommé Daniel.

**YVES MENARD** est né un 2 mai. Il a les yeux bruns et les cheveux noirs. Il mesure environ 5 p. 8 1/2 pces. La natation, le badminton, le tennis, le ski et le golf sont les sports qu'il préfère. Il a épousé le 7 octobre, 1950, en l'église St-Léon de Westmount, Mlle Alice Laflamme et ils ont un fils baptisé Marc-André.

1—Pourriez-vous me dire qui incarnent les rôles suivants dans "Yvan L'Intrepide": Nika, Isabelle et Mlle Amélie?  
2—Jouent-elles dans d'autres programmes? Si oui, lesquels et quels rôles incarnent-elles?  
3—Pourriez-vous me procurer l'adresse d'Yvette Chauviré, danseuse de ballet?

**NYNON**

Je vous devine un lien de parenté avec Etoile d'Argent et Curieuse, suis-je dans l'erreur?

1—Ces rôles sont tenus par: Mimi D'Estée, Denyse St-Pierre et Réjeanne Hamel.  
2—Mimi D'Estée est Claire de "Grande Soeur" et Colette de "Rue Principale".  
Denyse St-Pierre est Suzanne Rolland de "Francine Louvain", Dolores Leclair de "Métropole", Ginette de "Faubourg à la Masse", l'animatrice avec Miville Couture du programme "Quelles Nouvelles?"  
Réjeanne Hamel est Jeannette de "Jeunesse Dorée", Lucienne de "L'Ecole des parents", Mlle Richer, conseillère en beauté de "Ceux qu'on aime".  
Mlle Mezzapella, a déjà tenu le rôle de Soeur Amélie dans une précédente intrigue d'"Yvan L'Intrepide", c'est ce qui m'a induite en erreur.  
3—Je regrette, je ne possède pas cette adresse.

**SIRE ANNEAU!** Eureka... j'ai trouvé le nom de l'interprète du rôle de Roland d'une émission de "Tante Lucie": c'est... **RAYMOND ROYER.**

1—Parlez-moi de mon annonceur favori Jean Baulu.  
2—J'espère qu'il reviendra bientôt, n'est-ce pas?

**MIGNONNE BUREAU**

1—Jean Baulu est né un 5 mars. Il est plutôt grand, mince; a les cheveux noirs et les yeux bruns. Jean Baulu a épousé le 28 janvier 1948, à l'église St-Alphonse d'Youville, Mlle Sonia Jetté. Ce couple a une petite fille qui se prénomme: Claude.  
2—Oui, tout prochainement.



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKYL - CKCY - CHLT - CHLN - CJSO - CHEF

# TIZOUNE

PAR  
FRANK LALIBERTÉ



Ecoutez Tizoune à "Radio-Music-Hall", le mardi soir, à 8 h. 30, sur les postes CKVL — CHEF



## En blablabla DANS LES STUDIOS et LES COULISSES

René Lecavalier a fait un progrès énorme comme commentateur des joutes de hockey à la TV.

Suzanne Rivard, Gilles Peltier et Robert Gadouas seront les trois artistes qui vont créer la pièce d'André Langevin UNE NUIT D'AMOUR.

Afin d'être logique avec le titre l'auteur a placé un lit dans sa pièce.

Le dimanche 30 novembre prochain de 9 heures à 10 heures à la TV, Jean Boisvert réalisera NINOTSCKA de Melchior Lengyel, adaptation française de Marc Gilbert Sauvagen.

C'est dans cette pièce que Suzanne Avon fera ses débuts à la TV, dans le rôle-titre. Paul Dupuis fera également ses débuts devant les appareils de TV dans le rôle de Léon. Les autres artistes qui participeront à cette émission sont Paul Guévremont, Henri Poitras, Roland Chenail, Georges Alexander et Guy Godin. Le personnage de la princesse Stéphanie a été confié à Michèle Tisseyre.

Voici une autre distribution. Paul Gury a fait l'adaptation radiophonique de LA CUISINE DES ANGES de Albert Husson, pour le Radio-Théâtre Ford que réalise Bruno Paradis. Les trois forçats Henri Norbert, François Rozet et Robert Gadouas sont cause des cheveux blancs de Paradis à cause d'un certain serpent-minute qui existe dans la pièce.

Jean-Yves Bigras a réalisé, mardi de cette semaine, un spectacle de variétés très au point.

Pour les besoins de ce spectacle il fallait de la pluie. Les techniciens de la TV de Radio-Canada ont inventé un appareil peu banal. Elle ressemble à une guillotine. L'eau parvient à la partie supérieure à l'aide d'une pompe et sort par de multiples trous. Elle tombe dans un réservoir et une autre pompe la dirige vers la partie supérieure.

Afin que les téléspectateurs puissent voir cette eau, elle est colorée en bleue. Une camera capte cette image qui est mélangée à la scène que l'on télévisé et le tour est joué. Il s'agissait d'y penser.

Jacques Blouin est tellement un bon régisseur qu'il peut y demeurer vingt ans. Ce fut le cas d'Andréanne Lafond au cinéma. Elle était unique comme script-girl et ne pouvait obtenir autre chose. Voilà pourquoi maintenant elle a compris et elle est passée à l'avant de la camera de la TV. Ainsi il n'y a plus de danger qu'elle moisisse au même endroit.

Jeannine Fluet, qui est devenue une vedette de notre radiophonie, se cherche une maison. Ceux qui désirent en vendre une, n'ont qu'à s'adresser à cette charmante vedette.

Georges Groulx nous a présenté une pièce de Molière à la TV dimanche dernier. Le seul défaut: Un seul décor et trop théâtre. Il faut savoir penser TV lorsqu'on adapte, même un classique, pour la télévision.

On n'avait toujours dit que les brunes n'avaient aucune chance de passer à la vidéo. Je me suis aperçu que cela est plus que faux en ce qui concerne Ginette Letondal. Elle est très jolie et les télé-spectateurs ont été ravis de son jeu plein de finesse dans cette pièce de Molière.

Guy Hoffman qui, depuis quelque temps, avait boudé la télévision, nous est revenu dans cette pièce de Molière qui nous fut présentée dimanche. Comme toujours il a prouvé son talent de comédien et a par sa mimique donner un relief que demande la TV même s'il s'agit de classique.

Jean-Claude Deret nous a également bien amusé. Espérons que nous pourrions revoir plus souvent ce jeune comédien français qui possède beaucoup de talent. C'est un enrichissement pour nos comédiens, car il ne manque pas de génie créateur.

La troupe du St-Germain ne dort pas sur ses lauriers; ils préparent de nouveaux sketches qui seront présentés au public d'ici quelques semaines.

Jacques Lorrain sera de retour parmi nous dès la première semaine de décembre. Il est rumeur qu'il retournera avec ses camarades du St-Germain.

Denyse Filiatrault a fait ses débuts à la TV mardi dernier dans le spectacle de Variétés de Johnny Bigras. Ce fut un succès.

Johnny nous a également révélé à la TV Denyse St-Pierre dans un sketch de Félix. Elle fut charmante et prouva encore une fois ses talents de comédienne.

Il se peut que la semaine prochaine nous soyons obligés de nous servir un peu du fouet!...

Jean-Louis

### "CHEZ TONTON" une nouvelle émission à l'antenne de CKAC

"CHEZ TONTON", c'est la nouvelle émission de 3 h. 55 p.m. sur les ondes de CKAC, du lundi au vendredi. Pourquoi "Chez Tonton", tout simplement parce que le programme est animé par Tonton, rien de plus. Il consiste d'un disque en primeur, c'est-à-dire la première audition sur les ondes de CKAC de la chanson ou sélection instrumentale en vogue.

Grâce à son représentant à Paris, le pionnier des postes français

d'Amérique reçoit par avion chaque semaine plusieurs disques pour être lancés en même temps sur les ondes de la radio française et canadienne. Tonton en choisit cinq par semaine et les conserve jalousement pour les offrir d'abord à ses auditeurs de 3 h. 55.

L'attrait de ce programme nouveau est augmenté par l'offre alléchante d'un prix de \$100 par semaine. Les concurrents du petit jeu radiophonique sont déjà nombreux car il est amusant de trouver la bonne réponse au concours. A noter que le \$100 pourra se transformer en \$150...\$200 ou même \$300, selon



Son Honneur le Maire de Montréal, Monsieur Camilien Houde prend très au sérieux l'oeuvre des Buissonnets qui lance une campagne de souscription sous forme de "tag day" les quatorze et quinze novembre prochains. On reconnaît sur la photo: Monsieur l'abbé Paul Pépin, M. Roger Marcotte, organisateur, M. Aimé Laplante, M. l'abbé Georges H. Dugal, le petit Gilles Renaud, M. le Maire, MM. Maurice L. Nadeau, Pierre Charest, J.-Guy Renaud, ainsi que M. l'abbé Robert Riendeau.

l'habileté et la rapidité des concurrents.

Pour sa première émission, lundi dernier enregistrement de Jacques Pills qui chantait "Tous mes rêves passés", une composition (parole et musique) d'Edith Piaf. Ces deux artistes se sont mariés à New-York il y a environ six semaines.

C'est simple... c'est amusant! \$100 de prix en argent Pour les gagner chaque semaine Il suffit d'écouter régulièrement De 3 h. 55 à 4 h. de l'après-midi Chaque semaine, du lundi au vendredi. "CHEZ TONTON", le programme de la saison.

### Jacques Normand et les Compagnons de la Chanson au "Bal des petits souliers"

Cette année encore, comme par les années passées, la Ligue de la Jeunesse Féminine aura son bal. Il aura lieu dans le salon rose de l'Hotel Windsor, vendredi soir, le 14 novembre.

Comme thème cette fois-ci on a choisi: la mélodie, qui se prête



Au bal de la Ligue il présentera les "Compagnons" mais fera danser... les débutantes!

à mille et une variantes. Nul doute que nos élégantes sauront se parer avec charme et fantaisie pour assister à cet événement mondain toujours si brillant.

Les débutantes de la saison seront présentées et il y aura après la parade, un programme artistique mettant en lumière, les célèbres et très prisés "compagnons de la

Chanson" qui arriveront de New-York, jeudi soir. On sait que les "Compagnons" ont obtenu un énorme succès à la "Vie en Rose" où ils viennent de terminer un engagement de plusieurs semaines.

Pour les présenter la Ligue a fait appel, à notre amuseur public nu-

méro un: Jacques Normand.

Pour compléter cet alléchant programme une de nos meilleures disques locales donnera son tour de chant.

Le bal de la Ligue: un succès assuré, dont les recettes seront versées à l'oeuvre des petits souliers.

## THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Une histoire d'amour  
et de pirates!

Grand succès de Louis Jouvet

# le Corsaire

comédie de MARCEL ACHARD

avec

PAUL Berval GUY HOFFMANN  
DENYSE DUBREUIL JEAN LAJEUNESSE  
JEAN-PAUL DUGAS JEAN-LOUIS PARIS  
ROGER GARCEAU ROBERT RIVARD  
JEAN GASCON JEAN-LOUIS ROUX  
ANTOINETTE GIROUX GEORGES TOUPIN  
JANINE SUTTO

PREMIÈRE le 14 NOVEMBRE

et cinq autres représentations, les 15, 16, 17, 18 et 20 nov.

RESERVEZ IMMEDIATEMENT

1200 BLEURY  
FAUTEUILS

LA. 3078

1.50 et 2.00  
AU GESU

# En lisant ENTRE LES LIGNES

Par EMIL ROC



*Il paraît que les idées sont comme les clouds, plus on les déplace plus on les oublie.*  
*Emil Roc*

Sita Riddez était prise au dépourvu: il s'agissait, à pied levé, de pondre une idée et de la coucher sur le papier que lui tendait le graphologue. La grande dame de la radio, (l'ami Rufiange a justifié ce titre dans le dernier numéro de "Radiomonde"), s'est exécutée avec amabilité et la pensée qu'elle a exprimée ne manque pas de justesse ni d'à-propos.

"Je ne possède pas une belle écriture!" me dit-elle, d'une voix où ne pointait aucune affectation. J'eus bientôt l'occasion de constater, dans le tracé, cette absence de mignardise, d'ostentation dépourvue. Au sujet de "belle écriture", ce n'est pas un détail qui influence l'analyse graphologique. Tout dernièrement, j'analysai l'écriture d'un coquin, faussaire de grande envergure; la perfection du tracé aurait réjoui l'institutrice la plus entichée de calligraphie irréprochable. Il va sans dire qu'il ne s'agissait pas d'un artiste de la radio! Loin de ma pensée également, l'affirmation qu'une jolie écriture denote le coquin!

Comme je l'ai souvent écrit: ceux dont l'écriture ne s'est guère éloignée de l'application scolaire n'ont pas subi de profondes transformations au point de vue caractère, aspirations, sens d'observation, etc... Leur jugement a peu mûri; sur le plan émotionnel, ils sont affectés avec la même intensité qui caractérisait leur personnalité scolaire. Extérieurement, ils sont adultes, psychologiquement, ils sont enfants. Il doit y avoir des exceptions, direz-

vous; très peu. Je suis persuadé que Sita Riddez n'écrivait pas, à douze ans, comme elle le fait aujourd'hui. Son écriture révèle un jugement très sûr que l'on aurait profité à consulter plus souvent. Son esprit pratique doit se manifester en fréquentes occasions. Elle doit posséder un esprit observateur très aigu, en dépit du fait qu'elle n'en doit pas trop souvent exprimer les déductions. Ses désirs, même très intenses, ne se manifestent plus avec l'intolérable expression de la personnalité enfantine.

Vous avez sans doute remarqué le peu de ressemblance existant entre les écritures d'artistes. Chaque individu a des possibilités latentes, qu'il développe plus ou moins. Chez l'artiste, ce déploiement atteint le sommet; c'est justement ce qui excite nos transports d'admiration à l'audition soit d'une pièce musicale, soit d'une voix rendant un rôle à perfection. Le talent varie à l'infini, l'écriture fait de même.

Le tracé de Sita Riddez nous révèle une personne d'une sensibilité extraordinaire. Pas de sensibilité, cependant; de cette manifestation de l'émotion mal dirigée, qui s'apitroie sur soi-même repoussant la sympathie que l'on s'extenué à captiver. Nous sommes tous avides de sympathie, mais, il déplaît à autrui de nous la manifester lorsqu'il la perçoit quémardée. Cette délicat sensibilité, épurée de sensibilité, agit à la manière d'un aimant qui attire et retient. C'est probablement l'explication de ces unions, apparemment disparates, de deux

êtres. "Quelle attraction a-t-il bien pu lui trouver!" s'exclamera le populiste qui ne juge qu'en surface. Le rustaud de compréhension n'est pas en mesure d'apprécier la délicatesse qui sait éviter le mot blessant, qui sait glisser la parole réconfortante, qui sait être touchée par l'intention du donateur plutôt que par le volume du cadeau.

"Ne lui trouverez-vous pas quelques défauts?" demanderez-vous. Ceux et celles qui lisent cette analyse de l'écriture de Sita Riddez sont sans doute ses admirateurs: qu'ont-ils besoin de connaître ses déficiences. Il y a peut-être ses détracteurs qui espèrent voir confirmer leurs opinions antipathiques. A quoi bon? Elle-même, peut-être? Sita Riddez a atteint ce stade de la vie, alors que l'on a corrigé les défauts qui nous gênaient ou adopté comme alliés ceux que nous affectionnions secrètement.

La signature, c'est ce que nous céions de nous-même aux regards indiscrets ou avides du grand public; c'est l'opinion de nous-même que nous désirons imposer à autrui. Si l'on excepte les majuscules, la signature de Sita Riddez ne diffère guère de la formation de son écriture ordinaire. J'y trouve un enthousiasme très développé mais peu démonstratif; une insouciance apparente de l'opinion d'autrui; une disposition affectueuse bien profonde quoique peu démonstrative; un talent, qu'elle n'a peut-être pas eu l'occasion de mettre en pratique, mais, qui n'en existait pas moins: celui de gérer, d'administrer. Ce

n'est pas le caractère autoritaire, qu'elle possède, comme le tact et le flair. Elle sait dire "non" cependant, mais elle l'enveloppe tellement bien qu'il n'est plus choquant.

Cette écriture est celle d'une personne qui aurait rempli admirablement un rôle de diplomate si elle en avait pu tolérer les politesses réticentes et la compression de personnalité propre.

Le tracé me suggère, comme thème musical, un Largo, celui de Handel peut-être; un peu de mélancolie, de la dignité, de la retenue et un enthousiasme profond bien que peu exubérant.

La semaine prochaine: Ferdinand Biondi.

Emil ROC

## Garde Ghislaine Perreault

GARDE-MALADE ENREGISTREE

SPECIALISTE en ELECTROLYSE ET BEAUTE

Imperfections de la peau • couperose • points noirs • acné — verrues • vergetures • cuir chevelu • rides — etc.

Cure d'amincissement locale et générale sous surveillance médicale.

PARAISSEZ DE VOTRE MIEUX POUR LES FETES

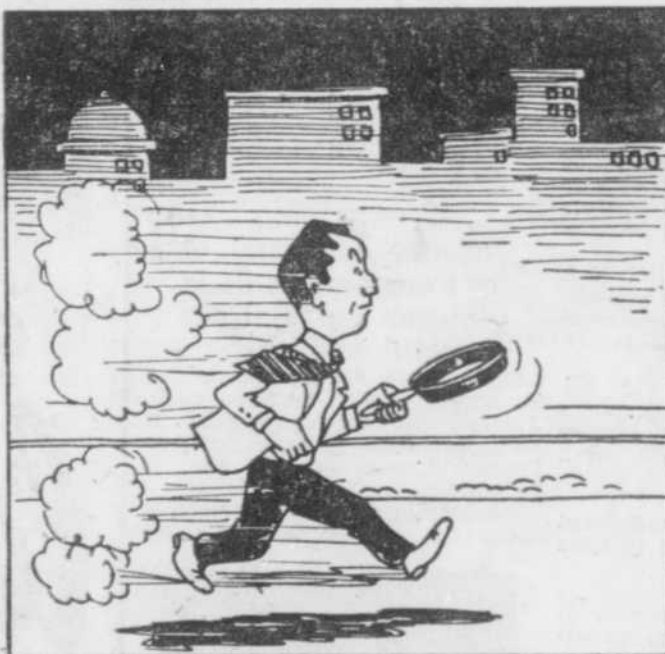
Enlèvement des poils follets pour la vie

CONSULTATION GRATUITE

NU-WAY STUDIO

3584, Avenue du Parc

Harbour 8788



Ecoutez "Le Fantôme au Clavier" les jeudis soirs à 9 h. à CKVL

# Le chiffre treize

par André Rufiange

Il y avait grand bal chez les Marèche... Toutes les filles du voisinage, et tous les plus beaux gars du village réunis pour célébrer, avec tout le faste voulu, le cinquantième anniversaire de leur mariage.

René et Lise Marèche s'étaient rencontrés dans un bar du bas de la ville, en des circonstances décidément fantastiques. Ils s'étaient connus par hasard comme le sont souvent les rencontres d'amoureux. Ils s'étaient vite donnés la main avant de sortir ensemble du louche établissement. Ils ont marché toute la nuit sur la grève, ébauchant entre eux des promesses d'avenir, et de tendres serments.

Il avait 24 ans...

Elle n'en avait que 17...  
Quand elle entra chez "Marylou", seulette, avec son air triste, René vit immédiatement son image, réflétiée par le grand miroir en face duquel il était assis. Elle alla à la table voisine, commanda un cognac d'une voix voilée, incertaine. Il ne pouvait arracher ses yeux de cette jeune tête blonde, aux cheveux qui volaient, très long, et qui faisaient une orole majestueuse autour de sa petite tête d'enfant. Elle était belle... On voyait facilement qu'elle était encore trop jeune pour s'adonner à un genre de vie indisciplinée, mais qu'elle était assez vieille pour avoir sa part de soucis et d'ennuis.

Que venait-elle donc faire dans cette cave crasseuse? Elle n'y semblait connaître personne. D'ailleurs, elle ne semblait non plus voir personne.

— 80 cents, fit le commis, en déposant le verre de cognac sur la table de la jeune fille.

Mais celle-ci ne l'entendait pas.  
— Mademoiselle?

— Mademoiselle? 80 cents pour votre cognac.

— Oh! excusez-moi... j'étais distraite.

Elle fouilla dans sa bourse, tâtonna, mais, l'air déçu et surpris tout à la fois, elle déclara en faisant une moue:

— Je n'ai pas assez d'argent.  
— Pourquoi avoir commandé un cognac, alors?

— Je croyais que...

René, qui avait suivi de loin la conversation, se leva aussitôt pour intercéder auprès du commis qui allait rapporter le verre de la jeune fille.

— Laissez-lui son verre.  
— Mais elle n'a pas d'argent pour payer.

— J'en ai. Voici vos 80 cents, et gardez la monnaie.

A la jeune fille qui voulait partir, il déclara:

— Je vous en prie, mademoiselle.  
— Je ne peux pas accepter votre générosité.

— Et si je vous en suppliais?

La jeune fille, extrêmement féminine, vêtue de haillons, eut un instant d'hésitation. Puis un sourire illumina bientôt ses lèvres qui prononcèrent faiblement:

— J'accepterais peut-être...

Ils se sont assis tous les deux, et René tâcha de soutirer du cœur de la blonde les confidences qui l'étraignaient.

— Je m'appelle Lise... Lise Dupanet... Je suis orpheline de père et de mère. Et ce, depuis déjà 6 ans. Je n'avais au monde qu'un seul frère sur qui compter, mais un ter-

rible accident d'aviation vient de l'emporter. Voyez ce télégramme... Il m'annonce la mort de Jeannot.

— Vous êtes seule, maintenant?

— Avec ma pauvreté et mes sou-

venirs.

— Je pourrais vous aider?

— Non, je n'oserais pas.

— Comme toutes les femmes, vous

tenez vous aussi à votre indépendance... N'est-ce pas Lise?

— Peut-être...

— Je n'ai pas du tout l'intention

de vous demander quoi que ce soit

— C'est que...

— Allons!

— Bien, fit-elle, en se rassoyant.

Elle sembla mal à l'aise. Cette appa-

rition soudaine de celui dont toute

la ville parlait depuis trois jours,

l'avait estomaqué.

— J'ai lu dans les journaux, dé-

clara la belle Lise, votre magistrale

sortie contre l'administration cana-

dienne, en ce qui a trait au projet

Lortie.

— Je suis heureux que vous ayez

porté attention à cette affaire.

— Pardon. Je suis sincère, c'est tout.

Il se retourna vers le bar:

— Garçon!

— Monsieur?

— La même chose. Et en double.

— Bien, monsieur.

A la jeune fille qui voulait pro-

tester, il dit:

— Nous allons célébrer la rencon-

tre d'un avocat qui veut faire du

sensationnel pour se faire connai-

tre, et d'une jeune fille qui profiterait de la réussite de sa tentative!



en retour de mon aide. Si vous le voulez, je serai enchanté. Si vous le refusez, nous ne serons pas pires amis.

— Vous êtes très chic, René, mais je préférerais m'en aller...

Elle avala son cognac d'un seul trait et s'appêta à quitter le "Marylou".

— Un instant Lise, fit-il.

Elle revint vers lui qui lui tendait une carte.

— Voici. Si le cœur vous le dit, un jour, vous n'aurez qu'à me contacter.

Elle promena ses yeux sur la carte que René lui tendait et, d'un geste nerveux, elle s'exclama:

— Maître Marèche!

— A votre service... fit-il en s'inclinant.

— Maître Marèche... répéta-t-elle encore.

— C'est moi.

— Comment se fait-il qu'un homme

comme vous soit ici?

— Je pourrais vous poser la même question.

Elle ne le lâchait pas des yeux.

Voyant sa décontenance, il l'invita à se rasseoir.

— Nous pourrions causer encore.

— Elle me concerne un peu, non?

— Depuis quelque temps... Depuis la mort de votre frère, en effet.

— Je voudrais tellement que vous réussissiez. Il ne faut pas, au grand jamais! que le projet Lortie soit accepté par la législature canadienne.

— De son acceptation ou de son rejet dépend le sort de milliers d'orphelins et d'orphelines, comme vous...

— Il faut être orpheline pour comprendre l'exactitude de votre sortie: il faut être seule au monde pour réaliser quel sort ferait l'acceptation du projet Lortie.

— Je l'ai compris, moi... parce que je suis moi-même orphelin.

— Je l'aurais juré...

— Vous voyez? Nous sommes presque frère et sœur.

Elle lui sourit gentiment. Il déposa un baiser sur la main de Lise, en ajoutant:

— Mais je préférerais que vous soyez mon ami que ma sœur.

— En plus d'être un jeune mais sensationnel avocat qui débute, je vois que vous êtes aussi un galant homme.

— D'accord, maître Marèche.

— Oh! Je vous en prie. Mettez les "maître" de côté. On n'est pas au bal, ici. Le "Marylou" est le pire trou où j'aie jamais mis les pieds.

— Pourquoi y êtes-vous venu, monsieur Marèche?

— René. C'est plus simple, c'est plus court.

— Bien... René, pourquoi y êtes-vous venu?

— Parce qu'ici se rassemblent généralement tous les malheureux de la grande ville... Un petit bar, loin des curieux... mal éclairé... sans orchestre... Un endroit où on vous foute la paix... où on entre, mal lavé, court vêtu, seul ou accompagné... Le "Marylou" est le coin du poète, le refuge du pêcheur, l'exil du pauvre... Il est aussi, et c'est ce qu'il représente pour moi ce soir, la cachette de celui qui est tourmenté par d'épineux problèmes...

— Je comprends, fit Lise, en posant sa main sur celle de René.

— Vous, Lise... n'est-ce pas pour pleurer votre peine que vous y êtes venue?

— En effet.

— Vous voyez? Double raison pour être frère et sœur... ou mieux encore...

René avait de grands yeux tristes, qui regardaient au fond des coeurs, qui lisaient les consciences et qui exprimaient un sentiment de compassion. Sa figure carrée, mais aucunement sévère, son large front où déjà des rides se dessinaient, ses muqueuses accentuées et sa lèvre penchante avaient un tout, fait de bonté et de sincérité.

Il rejetait en arrière les cheveux bruns et durs qu'il ne portait jamais longs. Ses larges épaules avaient vite été remarquées par Lise qui, inconsciemment, allait laisser parler son cœur à cet homme qu'elle ne connaissait presque pas encore.

— Moi, je suis venue pour prendre une décision.

— Laquelle?

— Si le projet Lortie est adopté par la Chambre, je me sauverai ailleurs, dans un autre pays. S'il est rejeté, grâce à l'attaque à fond de train que, seul, vous avez eu le courage de lui donner par l'entremise de tous les journaux qui vous ont cédé leurs manchettes, je reste ici; mais il me faut trouver du travail. Je n'ai pas besoin de vous dire que je n'ai pas le sous... Regardez mes vêtements, fit-elle, en penchant la tête.

— Vous êtes encore plus belle dans ces haillons, Lise.

— J'ai l'impression que vous vous moquez de moi.

Au contraire, j'éprouve pour vous un sentiment que jamais je ne me serais cru capable de ressentir.

— Ne le dites pas... répondit la jeune fille après un moment. Laissez-moi croire mon rêve...

— Lise...

Alors que les deux jeunes gens se regardaient dans les yeux, et que Lise allait essayer une larme qui coulait de son oeil, le garçon arriva... interrompant ce tête-à-tête qui devenait fort romantique.

— Voici.

— C'est combien?

— Trois dollars.

René, sans laisser Lise des yeux, fouilla dans sa poche, et tendit au garçon le règlement de la note, plus quelques pièces. Ensuite, il revint à la charge:

— Mon petit, il n'y a plus lieu de vous décourager.

— Et pourquoi?

— Parce que le projet Lortie ne passera pas. J'en étais moins sûr avant de vous connaître. Mais là, depuis que je vous ai vu, depuis que je vous ai connue, je sens une vigueur nouvelle qui monte en moi. Je vais lutter jusqu'à la victoire.

Elle lui accorda un sourire triste, mais qui témoignait bien de la grande joie que René lui procurait. Ce dernier poursuivit:

— Et il y a une autre raison pour laquelle vous n'avez plus lieu de vous inquiéter... Vous n'êtes plus seule; vous avez un ami, un vrai!

— René...

— Aussi longtemps que vous allez m'accepter, je ne vous quitterai plus.

— Comment une fille comme moi peut-elle vous intéresser, alors que vous pourriez, avec votre situation, décrocher les héritières de toutes les "grosses légumes" de la ville?

— Dites-moi, vous, vous n'avez pas une trop bonne impression de moi?

— Excusez-moi, René...

— C'est justement parce que vous êtes ce que vous êtes que vous m'attirez.

Au début, vous m'avez intrigué, un point c'est tout. Mais maintenant, vous m'avez... vous m'avez conquis, Lise. Conquis, je l'avoue.

— Avec mes loques et mes guenilles?

(Suite à la page 18)

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le samedi soir à 8 heures sur les postes CKVL et CKCV



—Avec vos loques et vos guenilles.

Le silence qui suivit fut plus éloquent que tout un discours. Les deux jeunes gens savaient, à partir de ce moment-là, qu'ils se reverraient souvent... Qu'un jour, s'ils laissaient parler leurs coeurs, ils se diraient de ces mots les plus doux et les plus beaux, les plus grands et les plus poétiques: les mots d'amour...

—C'est bizarre... souffla la belle Lise qui, si elle n'avait pas encore le visage d'une femme, à 17 ans, en possédait toute la féminité et le charme.

—Qu'y a-t-il d'extraordinaire?  
—Voyez le calendrier.  
—C'est aujourd'hui le 13?  
—Où...  
—Superstitieuse?

—A rebours. J'ai eu trois fois dans ma vie: les deux premières ont été le jour de ma première communion, un 13 novembre... et le jour où mon frère m'invita à aller demeurer chez lui, un 13 juillet.

—Et... la troisième?  
—Ce soir... un 13, encore.

—Merci, Lise. Merci de qualifier votre rencontre avec moi d'une des trois plus grandes joies de votre vie...

—J'en ai eu tellement peu, vous savez, que je puis les compter facilement.

—Tout va changer, maintenant. Tout va aller mieux, vous verrez.

—Je le crois.  
Ils enfilèrent ce qui restait dans les verres. Puis, non habituée à prendre de l'alcool, Lise se déclara quelque peu étourdie:

—Venez, fit René, nous allons marcher sur la grève, au dehors... La soirée est magnifique. C'est l'été dans toute sa splendeur; c'est juillet qui respirent...

—Allons-y.  
—Après vous, bel ange.

S'esclaffant tous les deux, ils sortirent par une porte arrière qui donnait sur le fleuve, et respirèrent à plein poumon l'air salin qui semblait provenir du fleuve. On aurait dit la mer... avec ses hautes vagues et ses bateaux qui boucanent... Mais ce n'était pas l'imagination, car les quelques barques de pêcheurs au loin n'avaient aucunement les dimensions des océaniques, pas plus que l'air n'était salin, et que les vagues n'étaient hautes...

Main dans la main, ils marchèrent lentement vers un but inconnu, à la rencontre non préméditée, peut-être, de ce coin solitaire où les amants avaient, depuis des siècles, échangé des serments, des confidences et des promesses...

Il était une heure du matin quand ils avaient quitté le "Marylou"... Longtemps après, alors qu'il devait être trois heures passées, ils s'étaient enfoncés dans la nuit, à près d'un mille du bar retiré, et s'étaient étendus près d'un hêtre ancestral sur

lequel d'autres couples, d'autres amoureux, avaient gravé, à leur passage, des inscriptions presque identiques...

—C'est ici, Isabelle, que je t'ai embrassée pour la première fois", lisait René, à l'aide d'une allumette.

—Comme c'est drôle, Lise, ces serments inscrits...

—Eteignez cette allumette. Elle vous brûle déjà les doigts et vous ne semblez pas vous en apercevoir.

—C'est que...  
Il jeta l'allumette.

—C'est que moi aussi je voudrais pouvoir inscrire: "C'est ici, Lise, que je t'ai embrassée pour la première fois".

Il faisait noir, maintenant. Très noir. Seule la lune éclairait faiblement, à travers les branches de l'arbre, la jolle et fraîche frimousse de Lise. Il chercha sa taille, et, pris d'une folle envie de l'embrasser, il la serra sur lui et colla ses lèvres aux siennes.

Elle mit ses bras autour du cou de René, l'entoura bien fort et se laissa tomber dans cette étreinte passionnée, la première qu'elle n'avait jamais connue.

Ce baiser n'eut pas de fin; il dura toute la nuit.

—Tes lèvres sont brûlantes, mon chéri... souffla soudain Lise.

—Brûlantes d'amour pour toi.

—Embrasse-moi...  
—Car je t'aime...  
—Et moi aussi.

Quand le soleil se leva, il trouva les deux amoureux endormis, l'un près de l'autre, les lèvres réunies, et front contre front.

—Le 13 fut trop beau, souffla Lise en s'éveillant... Est-ce que le 14 sera décevant?

Le 14, tu me suivras dans les magasins. J'irai te vêtir comme une dame... comme la grande dame que tu es.

—Chéri...  
—Et le 14, je te trouve aussi du travail.

—Si vite?

—J'ai besoin d'une secrétaire.

—Je n'ai aucune expérience.

Je te montrerai. Quitte à en payer une autre pour te montrer.

—Je t'aime, René.

—Ensuite, je te trouve un bon endroit où habiter. Près de moi. Ma concierge m'a dit, hier, qu'elle avait une chambre de libre, à deux portes de mon appartement. Tu l'habiteras, en attendant le 13 du mois prochain.

—Qu'est-ce qui arrive, le 13 du mois prochain?

—Voyons, chérie... L'aurais-tu déjà oublié? Notre mariage...

—Oh, René, il y a quelqu'un d'autre, je crois, que j'aime autant que toi.

Qui donc?

—Le chiffre 13!

La journée se passa galement. Ce fut le réveil sur une vie nouvelle. Sur un idéal tout neuf. Ce fut une autre vie, quoi! Et le lendemain, maître René Marèche reprenait sa lutte contre le projet Lortie.

—Mais, dis-donc, le projet Lortie... Il nous intéresse beaucoup moins, maintenant, fit Lise, car nous ne serons plus seuls au monde.

—Oui, mais les autres?... Ceux qui n'ont pas eu la chance d'obtenir le coeur d'une autre personne?

—Je sais bien; c'est pour te taquiner... Il faut absolument empêcher ce monsieur de forcer tous les orphelins, même s'ils n'ont pas de chez-soi établi, d'entrer dans les forces armées masculines et féminines. C'est de la véritable dictature!

—Je triompherai!

Le jeune avocat était tellement déterminé à vaincre que le succès ne pouvait que couronner son travail.

Et le soir de son cinquième anniversaire de mariage, alors qu'il tenait un grand bal, auquel étaient invités tous les garçons et filles du voisinage, il leur dit, après leur avoir raconté l'histoire que voilà... il leur dit:

—Il m'en a prit une année complète à combattre le projet Lortie,

mais j'ai triomphé. Et ceux d'entre vous qui sont orphelins devront un jour prendre des mesures, eux aussi, pour protéger leurs semblables. Votre courage sera toujours récompensé. Regardez, moi... Vous voyez ce que j'y ai gagné?...

clara-t-il en montrant l'adorable Lise qui, maintenant, à 22 ans, était ravissante de sourire, et de charme, et qui tenait dans ses bras, le petit Jeannot de 3 ans...

**Pour MAIGRIR**  
PRENEZ les tablettes MAIGROL. Inoffensives, efficaces. Traitement 2 semaines. La boîte \$1.00. Ecrivez à PRODUITS PERBEC-TO, 45 rue St-Pierre, Québec, P.Q. — Spécial 6 boîtes pour \$5.00.

**GRATUIT** AUX **NOUVEAUX MEMBRES**

du **Cercle du Livre Romanesque**

**LE NOUVEAU ROMAN D'AMOUR DE MAGALI**

**CASTEL-PIRATE PAR MAGALI**

Stella aime Gordon, Gordon aime Stella et depuis des siècles, leurs deux familles se haïssent. Leur amour triomphera-t-il de la vendetta familiale?

Pour recevoir gratuitement CASTEL-PIRATE de MAGALI, devenez membre du CERCLE DU LIVRE ROMANESQUE et achetez notre roman d'amour du mois ROMANCE A GRENADE de Claude Jaunière.

**COMMENT DEVENIR MEMBRE DU CERCLE DU LIVRE ROMANESQUE**  
N'envoyez pas d'argent. Vous paierez \$1.00 dans les dix jours de la réception de votre livre. Chacun de nos livres du mois est un ROMAN D'AMOUR entièrement nouveau, jamais encore publié, qui est une exclusivité mondiale du CERCLE DU LIVRE ROMANESQUE.

Dans les mois à venir, vous recevrez avant qu'ils paraissent en France et plus d'un an avant qu'ils soient publiés dans les magazines, les nouveaux romans d'amour de DELLY, MAGALI, MAX DU VEUZIT, CLAUDE VIRMONE, etc., etc.

Chaque livre seulement \$1.00 pour les membres du CERCLE DU LIVRE ROMANESQUE. (Ces livres se vendent beaucoup plus cher en librairie.)

Les membres du CERCLE DU LIVRE ROMANESQUE ne s'engagent pas à acheter chaque mois un nouveau roman d'amour, mais seulement à en acheter un tous les trois mois, aussi longtemps qu'ils restent membres du CERCLE DU LIVRE ROMANESQUE.

REMPLEZ CE COUPON ET ADRESSEZ-NOUS-LE AUJOURD'HUI

402 est, Ste-Catherine, Montréal, Canada

LE CERCLE DU LIVRE ROMANESQUE L.T.E.E.  
402 est, rue Ste-Catherine, Montréal, HA, 5336

Veuillez m'inscrire au Cercle du Livre Romanesque et m'envoyer ma prime gratuite.

CASTEL-PIRATE de Magali, ainsi que votre roman d'amour du mois ROMANCE A GRENADE de Claude Jaunière.

Vous m'envoyerez l'annonce de vos romans d'amour du mois et je m'engage à en acheter au moins un tous les trois mois, aussi longtemps que je resterai membre du Cercle du Livre Romanesque. Il est bien entendu que je peux quitter le Cercle quand je veux.

NOM .....

ADRESSE .....

Age si moins de 21 ans: .....

Veuillez trouver ci-joint \$1.00 en paiement de ROMANCE A GRENADE.

**POUR AVOIR DES CILS LONGS ET BEAUX**

ESPEDE PAR MAILL FRANCO

UNE APPLICATION TOUS LES SOIRS DE LA FORMULE "LONGS CILS" DONNE DES CILS LONGS ET SOYEUX QUI AJOUTENT BEAUCOUP A LA BEAUTE DU VISAGE

**La Pomme de Longs Cils**

DISTRIBUTEUR

Pharmacie SARRAZIN & CHOQUETTE, 921 E. rue STE-CATHERINE - PL. 9622

**POUR ÊTRE CHARMANTE**

il faut d'abord posséder une **SILHOUETTE PARFAITE**

ALORS POURQUOI NE PAS COMMENCER AUJOURD'HUI A FAIRE DISPARAITRE CET EMBONPOINT SI ENCOMBRANT?

Paraissez plus jeune, plus charmante, réduisez en améliorant votre santé

SOUS LA DIRECTION D'UN MEDECIN

Notre personnel qualifié comprenant un médecin, un culturiste et des masseuses travaillent en close collaboration avec notre médecin qui vous donne une analyse personnelle et vous prescrit le remède qu'il faut pour réduire. Notre studio possède l'équipement le plus moderne qui soit.

RECEVEZ UN MASSAGE DES MAINS DE LA MASSEUSE DES ETOILES D'HOLLYWOOD

- Analyse de votre taille
- Culture physique
- Spot reducing
- Bains à la vapeur
- Massage

Pour un rendez-vous, madame, appelez immédiatement

**Kathleen's Reducing Studio**

5257 QUEEN MARY, CH. 27 — HU. 8-3431

# de MIDI à Quatorze heures

avec HENRI POULIN

Toutes les mésaventures sont permises à un journaliste, et je ne parle pas du signataire de ces lignes impérissables. Distraction de grand homme, sans doute, Marcel Provost a échappé hier son cigare dans son panier de papier. Lorsque le camarade Rufi s'amena, une heure plus tard, on avait nettement l'impression que le panier du directeur était rempli de prose incandescente. Pourtant, comme je n'avais encore rien écrit, on fit enquête. Et Rufi découvrit que le panier flambait. Il a suffi d'un peintre alerte pour mettre le panier dehors et fouler la prose fumante aux pieds. L'incendie était terminé. Mais on n'a jamais su quel scripteur avait été victime du cigare directeur.

C'est maintenant aussi officiel qu'une nouvelle officieuse peut l'être avant qu'on la lise dans la chronique de la p'tite du Populo. Elle s'en va, notre Hughette nationale, pour un séjour de six mois à Paris. Qui dira donc maintenant, que le journal ne fait pas vivre sa blonde journaliste?

Le plus sérieusement du monde, nous souhaitons à Hughette Proulx un agréable séjour, là-bas. Depuis le temps qu'elle boulotte, elle a bien gagné une vacance, et c'est la vacance idéale pour elle.

Il n'est pas question de nous.

Le départ est apparemment fixé au quatre décembre, mais là encore, il n'a pas été possible à l'auteur de ces lignes immortelles de lire la chronique de la principale intéressée, pour savoir la vérité officielle. Serait-elle boursoière? On ne décernerait pas une bourse à plus méritante. A-t-elle été à ce point économe? Radiomonde et CHLP n'auront jamais été généreux à meilleur escient.

Mais dans son cas comme dans tant d'autres, les "Secrets de la Vie" auront eu l'insigne honneur d'assister à l'événement. Il n'y a pas deux semaines qu'elle y faisait ses débuts dramatiques professionnels. Si elle ne part pas trop précipitamment, elle aura sans doute l'occasion d'une autre participation — sa représentation d'adieu.

Une autre artiste jouera prochainement dans les secrets de la vie pour marquer ses débuts: C'est Mariette Duval, la finaliste du concours de Miss Cinéma qui est maintenant installée à Montréal pour y poursuivre une carrière de comédienne. Il se devait qu'elle fasse ses premières armes aux Secrets de a vie, mon émission favorite.

Une autre émission que j'aime bien, quand les loisirs me permettent de l'écouter, c'est le disc-jockey de Pierre Beaudet, à CHLP. Digne successeur de Studio d'Art, Pierre Beaudet divise sa semaine en autant de genres, de sorte que les fervents de l'opéra ne sont pas soumis à des heures de musique de chambre avant d'entendre leur Pelléas. Par ailleurs, les mélomanes qui ne peuvent entendre autre chose que de la symphonie ou de la musique instrumentale peuvent aussi, en choisissant leur soir, être servi à souhait. Et Pierre Beaudet a ceci de commun avec son frère absent, Jean, qu'il a une voix radiogénique et un débit clair. Et il dit — clairement — ce qu'il pense de la musique.

Au moment d'aller sous presse, nous en sommes encore à la première émission de deux nouvelles séries de CKVL: Le Survenant et le Dr Claudine. Impossible, naturellement, de porter un jugement sur un échantillon si minime. D'autant qu'il manquait encore une minute au Dr Claudine.

Le Survenant a du moins cet avantage d'avoir clairement, dès les quinze premières minutes, posé son caractère de paysannerie. Le Survenant excite déjà la curiosité, même chez ceux qui ne le connaissent. Séraphin aussi était connu, à ses origines, ce qui ne l'a pas empêché d'alimenter son quart d'heure chaque soir, depuis près de quinze ans, avec un mince petit volume, sans compter les films.

Si le Dr Claudine veut en faire autant, elle a besoin de rentrer de Paris. Et au plus coupant.

Peut-être que si la maman Bergeron comprend qu'une conversation téléphonique n'est pas un monologue et que l'interlocutrice a besoin de certains silences pour maintenir l'illusion du dialogue, les textes seront dorénavant assez longs pour remplir le quart d'heure.

Mais c'est là, évidemment, une remarque préliminaire. Une observation — désagréable sans doute, — et c'est dommage. Mais ma chronique n'est pas simplement un moyen de propagande. Pour les autres.

Même au prix d'une demi-heure d'écoute chaque soir, j'y reviendrai. Si c'est bon, vous le saurez. Comme vous le voyez, Le Survenant et le Docteur Claudine ne me feront pas changer d'idée. Mon émission favorite est encore "Les Secrets de la Vie" avec

Henri POULIN

La BIBLE vous parle...

Quiconque a péché doit mourir, un fils ne portera pas la faute de son père, ni un père la faute de son fils; au juste sera imputée sa justice, et au méchant sa méchanceté.

Ex. 18, 20

Texte choisi par la Société catholique de la Bible

## QUI EST CET HOMME?



## 'LE SURVENANT'

de GERMAINE GUÈVREMONT

Son histoire fascinante, dans une adaptation radiophonique de ce roman par l'auteur lui-même,

Germaine Guèvremont,

présentée par

# BRADING

CKVL  
VERDUN

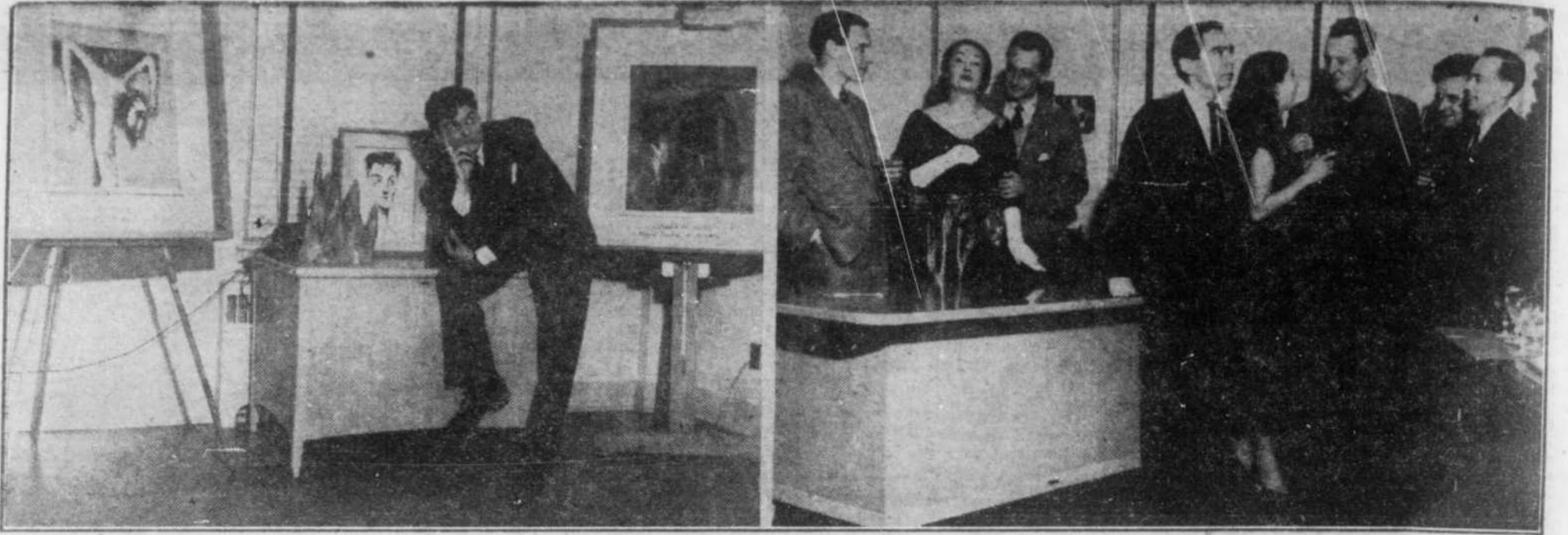
POUR VOTRE AGRÉMENT

"Le Survenant" sera présenté par La Brasserie Brading cinq soirs par semaine.

8 P.M.

## JULIETTE BÉLIVEAU





Pour la première fois depuis son retour d'Europe, le peintre Normand Hudon expose à l'Hôtel de La Salle, les toiles qu'il a peintes là-bas. Perplexe, le jeune artiste s'est demandé: "Mais où sont donc les gens qui m'avaient promis de venir voir mes oeuvres?" La réponse il l'a trouvée sur l'autre photo...

... Le public prenait des forces dans la pièce voisine... les amis n'étant jamais que ce qu'ils sont, n'est-ce pas! Dans le groupe on découvre les comédiens: Louise Poitras, Marina Gantès, Ollivier-Mercier Gouin, le journaliste André Lecompte, le libraire Tranquille, et l'ex-peintre André Damphousse.

# QUELLE AUBAINE!

ENSEMBLE

**BESTEST**

**\$1.00**

Valeur de  
**\$2.29**

SEULEMENT

... avec une PREUVE D'ACHAT

**SUCCÈS**



Illustrés  
grandeur  
naturelle

**3**  
**couteaux**

(a) Couperet en acier chromé (b) Couteau à peler et (c) Couteau à désosser en acier inoxydable, tous avec manche en bois de rose importé.

Faites venir  
votre ensemble  
"BESTEST"  
dès aujourd'hui

Cette offre est pour un temps limité.

Pour chaque preuve d'achat  
SUCCES plus \$1.00, vous re-  
cevrez cet ensemble de 3  
couteaux.

**SATISFACTION  
GARANTIE OU  
ARGENT REMIS**



**LA PLUS BRILLANTE DES CIRES**

JOUEZ DOUBLE,  
case postale 66, Québec.

Ci-inclus \$..... et .....  
preuve(s) d'achat "SUCCES" pour lesquelles vous voudrez bien  
me faire parvenir..... ensemble(s) de couteaux.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE .....

S.V.P. ECRIRE EN LETTRES MOUTONNES

ZZ-2